

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance 0.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance 2.25
AU MOIS, d'avance 0.10
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
AU MOIS, d'avance 0.60
Toute année commencée est due en entier.

16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell : 971.

Prière de nous aviser sans délai de tout
changement d'adresse afin d'obtenir
une prompte distribution.

LA TRIBUNE

LA PERSE FAIT DES EXCUSES AUX ETATS-UNIS

La réponse à la note américaine dit que les citoyens de Perse regrettent l'assassinat du vice-consul américain Imbrie. — On promet de donner une compensation complète à la veuve et des garanties seront aussi données pour la protection future des citoyens américains en ce pays.

ATTITUDE CONCILIANTE AUX ETATS-UNIS

TEHERAN, Perse, 1er. — Les journaux de cette ville sont généralement, dans leurs éditoriaux, satisfaits aujourd'hui de ce que l'on considère ici comme une attitude modérée des Etats-Unis au sujet des demandes de compensations pour le meurtre du vice-consul américain Imbrie.

On apprécie grandement le ton de la note du gouvernement américain à ce sujet.

La majorité des gens en cette ville approuvent la réponse du gouvernement persan à la note des Etats-Unis.

Cette réponse dit que le gouvernement et les citoyens en général sont horrifiés et fort peints du meurtre d'Imbrie, que tous les efforts possibles seront faits pour découvrir et punir les coupables, que compensation appropriée sera donnée à la veuve et que, de manière à fournir dorénavant une plus grande sécurité aux sujets américains en Perse, la légation pourra être augmentée ainsi que les gardes au consulat.

La réponse conclut par la déclaration que la Perse respectera, comme toujours, le traité d'amitié entre ce pays et les Etats-Unis.

NOS RICHESSES



SIR WILLIAM MAXWELL, journaliste de l'Ecosse, qui vient de faire un voyage au Canada et qui est fort enthousiaste sur le développement de nos mines.

UNE ENTENTE PROBABLE ENTRE LES ALLIES, CET APRES-MIDI

Les experts financiers ont accepté les propositions des Français pour des modifications au rapport Dawes. — Quand l'entente complète aura été conclue, on invitera les délégués allemands à se rendre à Londres pour décider de la mise en vigueur du plan Dawes. — Le représentant américain Logan a exprimé l'espoir d'un règlement, dès aujourd'hui.

L'EVACUATION DE LA RUHR

(Presse Canadienne)

LONDRES, 1er. — Les experts de la conférence interalliée des réparations ont laissé entendre, cet après-midi, qu'ils s'attendaient à régler les questions en controverse à la conférence avant la fin de l'après-midi.

Les experts, qui n'avaient pas quitté la séance à Downing Street avant 2 heures et 15 minutes ce matin, se sont remis au travail à onze heures et, durant une séance de deux heures, ont adopté les propositions des Français pour la modification du plan Dawes.

Ils ont ensuite ajourné à cet après-midi.

Espoir d'entente

M. James A. Logan fils, l'observateur officiel des Etats-Unis, exprime l'espoir qu'une entente pourrait être effectuée aujourd'hui. Quand cette entente aura été parfaite, une invitation sera envoyée à Berlin, demandant aux délégués allemands de se rendre en cette ville pour mettre en vigueur le plan Dawes.

La Commission des Réparations, avec laquelle les Allemands devront transiger comme par le passé, a décidé de siéger à Londres pour s'occuper officiellement de cette question.

Critiques de Berlin

(Presse Canadienne)

BERLIN, 1er. — Les journaux allemands de cette ville critiquent beaucoup les propositions faites par les Français pour l'évacuation de la Ruhr. Le journal "Die Zeitung" déclare que ces propositions sont inacceptables.

Le "Kreuz Zeitung" se plaint de ce que ces propositions manquent de base solide pour discussion; le "Vorwärts" prétend que ces mêmes propositions sont répulsives et contrairement à l'esprit du rapport Dawes.

AMENDEMENT AU TRAITE ENTRE L'ANGLETERRE ET L'IRLANDE

Une décision très importante du cabinet britannique. — Un débat qui aura lieu à l'automne.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 1er. — Il a été dit hier soir que le cabinet britannique a décidé de présenter un bill au parlement lundi prochain pour amender le traité anglo-irlandais, mais que le débat de ce bill sera retardé jusqu'à l'automne prochain.

IL CONSENT

A REVENIR ICI

L'ex-sous-trésorier provincial de l'Ontario, arrêté comme fugitif de la justice, consent à revenir au Canada.

(Presse Canadienne)
SAN FRANCISCO, 1er. — Charles A. Matthews fils, ancienement sous-secrétaire trésorier provincial en Ontario, sous arrêté ici comme un fugitif de la justice, a déclaré aux officiers de l'immigration, hier, qu'il ne combattra pas son extradition au Canada.

L'arrestation

(Presse Canadienne)
SAN FRANCISCO, 1er. — Si on veut m'avoir au Canada, je suis prêt à abandonner toute lutte contre l'extradition, a déclaré Charles A. Matthews fils, ancien sous-trésorier de l'Ontario, aux autorités de l'immigration de cette ville, après son arrestation.

Matthews a été arrêté à Santa Clara, au sud d'ici, par les officiers d'immigration, après qu'il eût été identifié par Jack Martin, autrefois de Toronto.

Il a été amené au poste de police et était supposé porter le nom de George Gray; on découvrit plus tard qu'il était bien Matthews.

Les officiers fédéraux ont annoncé hier soir que Matthews serait déporté au Canada.

NOYADE D'UNE PETITE FILLE

Un triste accident qui s'est produit hier après-midi, à East Clifton. — On a retrouvé le cadavre vers sept heures et demi, hier soir.

(De notre correspondant)
EAST CLIFTON, 1er. — Une triste drame a eu lieu en cette localité, hier après-midi; la petite Jeanne d'Arc Montigny, âgée de cinq ans environ, s'est noyée dans un ruisseau; on ne peut s'expliquer au juste comment l'accident s'est produit; la petite fille était à jouer avec ses frères qui travaillaient aux foins. Laisée seule quelques instants, on ne parvint à la retrouver que le soir, vers 7 h. 30, noyée dans le ruisseau.

Une chasse émouvante contre des bandits

Une tentative de vol qui se termine par la mort d'un voleur. — Un autre a été blessé et transporté à l'hôpital. — Chasse à l'homme par la police dans sept automobiles.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 1er. — Dans une bataille au revolver au cours de laquelle plus de trente coups de feu ont été échangés avec des bandits qui tentaient de s'emparer de cinq sacs de monnaie contenant de \$50,000 à \$75,000, Eugène Stack, commis de maille, après avoir été blessé deux fois, a tué l'un des voleurs, en a blessé un autre sur la plate-forme du chemin de fer Lackawanna, à East-Orange, N. J., hier. Le bandit qui a été tué avait environ trente ans.

En dépit de ses blessures un autre bandit a réussi à s'enfuir en automobile. Un troisième bandit conduisait cette automobile; il a tiré plusieurs coups de feu sur Stack et Golden Treadwell, assistant-maître des bagages, qui poursuivaient les voleurs.

Les constables de East-Orange, dans sept automobiles, ont aussi donné la chasse aux fugitifs.

Stack, qui n'est âgé que de 23 ans, a été transporté à l'hôpital "Orange Memorial". Il a été atteint d'une balle à la jambe droite et par une autre à la main droite. Sa condition n'est pas grave.

Jaurès au Panthéon

Une décision de la Chambre des députés prise hier. — Un chef politique qui avait été assassiné à la veille de la grande guerre.

(Presse Canadienne)

PARIS, 1er. — La Chambre des députés a voté hier pour transporter au Panthéon, la "Westminster Abbey" de France, les restes de Jean Jaurès, le chef des socialistes qui a été assassiné il y a environ dix ans, à la veille de la Grande Guerre.

SIR E. Fiset

A ETE CHOISI

Candidat libéral pour la prochaine élection partielle de Rimouski.

(Presse Canadienne)

RIMOUSKI, 1er. — Le brigadier-général sir Eugene Fiset a été choisi comme candidat libéral pour la prochaine élection partielle dans ce comté à une convention tenue hier. M. Auguste E. Côté, protonotaire, a été défait par un vote de trois à deux.

IL EST CANDIDAT

DANS ST-ANTOINE

L'échevin Hushion, député au provincial, abandonne Québec pour Ottawa.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 1er. — L'échevin J. W. Hushion, député de la division Ste. Anne à la Législature, est mentionné officiellement comme le candidat libéral à la prochaine élection partielle dans la division Montréal-St-Antoine, pour le fédéral. Cette nouvelle a été donnée hier soir.

ARRESTATION D'UN AVOCAT

Le maréchal Hyde, de Herkomer, N. Y., a porté plainte contre Me Ludger Catellier au sujet d'un vol d'auto. — Catellier a été arrêté et libéré plus tard sur parole. — Enquête aujourd'hui.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 1er. — Arrêté sur un mandat signé par le maréchal Hyde, de Herkomer, N. Y., qui alléguait que son automobile a été volée en cette ville, en juillet dernier, et qu'il a reçu une lettre de l'accusé offrant de rembourser cette automobile moyennant finance, l'avocat Ludger Catellier, de cette ville, a été arrêté et remis en liberté provisoire sur parole; il subit aujourd'hui son enquête préliminaire.

UN ACCIDENT

D'AEROPLANE

Trois personnes ont été tuées hier soir dans l'Arkansas.

(Presse Canadienne)
Memphis, Tenn., 1er. — Trois personnes ont été tuées dans un accident d'aéroplane, tard hier soir, dit un rapport reçu ici.

ZANNI FAIT LE TOUR DU MONDE

Il est arrivé hier à Bagdad et est reparti ensuite pour Basra.

(Presse Canadienne)
BAGDAD, 1er. — Le major Zanni, l'officier de l'Argentine qui essaie de faire le tour du monde en aéroplane, est arrivé ici sans être attendu à midi hier. Quatre heures plus tard, il est parti pour Basra.

IL Y EN A POUR TOUS LES GOUTS



Des têtes très différentes, mais intéressantes à comparer.

ECHOS

TELEGRAPHIQUES
SERVICE DE LA PRESSE
CANADIENNE

SIR EDMUND OSLER

TORONTO, 1er. — La condition de sir Edmund Osler que l'on disait très basse, hier matin, n'était pas encore changée hier soir.

AGE DE 68 ANS

VICTORIA, C. A., 1er. — Le premier ministre John Oliver de la Colombie Anglaise a célébré hier son 68ème anniversaire de naissance.

DEUX MORTS TRAGIQUES

MILTON, Ont., 1er. — Au cours du troisième accident de traversée de chemin de fer en Ontario Central, depuis trois jours, Alfred H. Terrill et son vieux père, Jas. H. Terrill, ont été tués instantanément près de la traversée Anderson; leur auto a été frappée par un train du C. P. R.

PERTE DE BESTIAUX

PETERBORO, Ont., 1er. — On vient de trouver neuf bêtes à cornes mortes de faim dans une bâtisse de Domertownship. Les bestiaux ont péri lentement de faim, car ils étaient restés enfermés par inadvertance dans cette bâtisse. C'est par l'odeur des animaux morts que l'on a été attiré sur les lieux.

PLANTEURS FORT EN PEINE

KINGSTON, Jamaïque, 1er. — Les planteurs de sucre sont fort en peine d'apprendre que le gouvernement anglais se propose de donner un octroi de 10 livres sterling aux cultivateurs de sucre de l'Empire; ils disent que cet octroi donnera la préférence au sucre de betterave contre le sucre des Indes Orientales.

SPORT DE PARTOUT

Défaite du Royal

MONTREAL, 1er. — Le Canadien a battu le Royal au base-ball par 8 à 3.

Québec-Ottawa-Hull

OTTAWA, 1er. — Les clubs de base-ball de Québec et d'Ottawa-Hull se sont partagés les honneurs hier, Québec prenant la première partie par un score de 11 à 7 et Ottawa-Hull l'autre par 9 à 2.

DIAMANTS QUI ONT CAUSE UNE TRAGEDIE

Une femme assassinée par un riche agent d'immeuble qui lui avait donné une ceinture en diamants ayant appartenu à sa femme défunte. — Des diamants de \$15,000. — Une femme forte.

(Presse Canadienne)

TOTTENVILLE, N. Y., 1er. — Charles Blatt, âgé de 50 ans, riche agent d'immeubles de l'Ile Staten, a tué hier, d'un coup de feu, sa ménagère, Mme Sadie Tarbone, âgée de 35 ans, dans sa résidence, et s'est ensuite suicidé.

Ces deux personnes avaient été entendues, de bonne heure cette journée, se querellant; la police dit que c'est la bru de Blatt qui a entendu la querelle et qui a ensuite eu connaissance de cette terrible tragédie.

La police croit que les deux se sont querellés au sujet du recouvrement de certaines propriétés que Blatt avait données à Mme Tarbone.

On fait une enquête pour savoir s'il est exact que Blatt voulait vendre une ceinture en diamants qu'il avait donnée à la femme et que celle-ci s'obstait à cette vente.

La ceinture, qui appartenait à la femme de Blatt, morte il y a quatre ans, valait \$15,000; Mme Blatt aurait gagné cette ceinture dans un concours; elle passait alors pour la femme la plus forte du monde.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Arrivées:
New-York, juil. 31, "President Wilson", Naples; "President Van Buren", Boston; George Washington, Southampton; Rochambeau, Havre.
Juil. 30, Tuscania, New-York.
Marselles, juil. 28, Patria, New-York et Boston.
Montréal, juil. 31, Canadian Carrier, Indes Orientales; Mario, Palermo; Nyhavn, Cornerbrook, Terre-Neuve; Valreale, Swansea; Canadian Forrester, Indes Orientales Anglaises.
Départs:
Samsø, juil. 31, Canadian Mariner, Montréal; Valverde, Montréal.
Tunis, juil. 27, Leopold, Montréal.
Londres, juil. 31, Adania, Montréal.
Marloch, Belfast; Canadian Conqueror, Londres; Melmore Head, Belfast.

A MOSCOU



Le Dr LESLIE HAYDEN GUEST, dont il est question comme ambassadeur anglais à Moscou. Il est médecin, auteur et politicien.

JUIFS CHASSES DE LA TURQUIE

Une ordonnance contre les juifs, sujets étrangers, qui ne résident que temporairement en Turquie. — Une année de délai pour en appeler de la décision du gouvernement turc.

(Presse Canadienne)

CONSTANTINOPLE, 1er. — Le gouvernement turc a adopté une ordonnance pour exclure les Juifs qui sont sujets étrangers et qui sont résidents temporaires en Turquie.

On donne une année à ces Juifs qui veulent en appeler de cette décision. Tous les Juifs russes et ceux de la Russie Blanche sont prohibés de se servir de Constantinople comme centre de transit.

LA QUESTION IRLANDAISE DEVRA ETRE REGLEE

Le gouvernement anglais semble être décidé à mettre en vigueur le traité anglo-irlandais. — Déclaration formelle du secrétaire des colonies à ce sujet. — Invitation à Cosgrave et Craig.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 1er. — La Chambre des communes, à sa réunion de cet après-midi, a étudié immédiatement la question irlandaise. Le secrétaire des colonies Thomas a dit que le gouvernement se proposait de présenter une législation donnant effet au traité anglo-irlandais.

Il annonça qu'il avait invité M. Wm T. Cosgrave, le chef du gouvernement de l'Irlande, et Sir James Craig, le premier ministre de l'Ulster, à se rendre à Londres pour entrer en conférence avec lui.

La législation proposée ne sera pas présentée avant la rencontre avec les deux hommes d'état de l'Irlande, mais un bill sera proposé se rapportant au traité, si les hommes d'état en question ne peuvent s'entendre.

M. Thomas exprima encore l'espoir que le gouvernement de l'Ulster pourr nommer un représentant à la commission des frontières de l'Irlande pourr nommer un représentant à la commission des frontières de l'Irlande.

L'ancien premier ministre Lloyd George a déclaré qu'il espérait que le gouvernement britannique tiendrait les engagements qu'il a pris envers la race irlandaise; en faisant cela; ajouta-t-il, il aura le support de toute la nation.

EN ROUTE POUR LONDRES EN AEROPLANE

(Presse Canadienne)
MOSCOU, 1er. — Après une série de conférences rapides avec le gouvernement touchant le statut actuel de la conférence anglo-russe, M. Rakovsky, le principal délégué du Soviet, est parti hier pour Londres, en aéroplane. De nouvelles propositions seront soumises au gouvernement anglais.

TEMPERATURE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 1er. — Le temps est beau et frais du Manitoba aux provinces maritimes. Il y a eu des averses dans l'Alberta.

Pronostics: vents modérés du nord, beau et frais. Samedi: beau et un peu plus chaud.

LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs
10¢ le paquet



QUE VAUT-IL MIEUX DONNER AUX POULES? DES DECHETS DE BOEUF OU DU LAIT ECREME?

Il faut que la ration donnée aux poules contienne de la protéine animale; c'est là un fait admis. On a généralement l'habitude de fournir cette protéine sous forme de déchets de bœuf, mais on recommande aussi le lait écrémé. Pour voir laquelle de ces deux substances est la meilleure — déchets de bœuf ou lait écrémé — nous avons entrepris, il y a deux ans, une expérience à la ferme de Nappan. Nous avions deux parquets de dix poules chacun, aussi uniformes qu'il était possible de les avoir au point de vue de la race, de l'âge et du type. Tous deux recevaient exactement la même ration, mais le parquet No 1 recevait, en plus de la ration régulière, des déchets de bœuf et le parquet No 2, du lait écrémé. Les résultats obtenus montrent que le lait écrémé employé de cette façon rapporte un bon bénéfice et que l'on aurait tout avantage à en donner plus que l'on n'a l'habitude de faire.

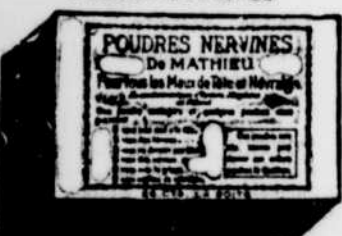
Pendant les deux périodes d'alimentation de six mois du 1er novembre au 30 avril la production moyenne des dix poules nourries avec des déchets de bœuf a été de 615.6 œufs; la nourriture de ces poules a coûté \$13.75, ce qui met la douzaine d'œufs à 26.8 cents; il reste donc un bénéfice de 97.2 cents par poule sur le coût de la nourriture.

Dans le parquet No 2, les dix poules nourries au lait écrémé ont pondu en moyenne 699.5 œufs, et leur nourriture a coûté \$12.70, ce qui met la douzaine d'œufs à 21.8 cents. Ici le bénéfice est de \$1.49 par tête.

Si nous prenons la moyenne de deux ans, nous trouvons que 598.7 livres de lait écrémé, évalué à 20 cents les cent livres et coûtant \$1.20, ont plus rapporté que 39 livres de déchets de bœuf, qui coûtaient \$2.62. Si, comme nous le croyons aux fermes expérimentales, l'augmentation de ponte qui s'est produite chez les poules recevant du lait écrémé peut être attribuée à la valeur alimentaire de ce lait, alors il n'est que juste de dire que le cultivateur qui a vendu son lait écrémé à ses poules en a obtenu un peu plus d'une piastre par 100 livres.

Il serait encore trop tôt cependant pour se prononcer définitivement sur ce sujet, car ces essais d'alimentation n'ont duré jusqu'ici qu'une couple d'années. Pourtant les résultats obtenus jusqu'à date nous portent à croire.

POUDRES NERVINES DE Mathieu



Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les brumes, accompagnés de froid, etc.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la C. J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 50c.

FEUILLETON DE LA TRIBUNE

La Noyée du Vieux Moulin

Par AUGUSTE GEOFFROY.

No 25

Et dix heures et demie du matin, au mois de juin, à la campagne, c'est déjà tard, c'est moitié de la journée; comment expliquer alors l'absence, sans excuses, d'une maîtresse toujours si matinale, si empressée à faire son devoir?

Les uns disaient ceci, les autres cela; le bavardage de la dernière des gamines prenait de l'importance dans un pareil moment, au milieu de l'angoisse générale.

On avait aperçu la veille, sur les trois heures, Mlle Béatrix mettant une lettre à la boîte, puis s'en allant se promener, par le chemin de La Loubière, du côté du Pré-Jacques;

depuis on ne l'avait plus revue. Elle n'avait point dû rentrer, car le soir, à l'heure du souper, alors que chacun ouvrait ses fenêtres pour se donner un peu d'air après l'orage, ses volets à elle étaient restés comme ils l'étaient déjà par la chaleur de midi.

Quand la garde arriva, tous se tournèrent vers lui comme s'il eût été un messageur attendu; on lui raconta l'histoire tout entière, on lui demanda son avis, et M. le Curé, fort inquiet, ne songea même pas à le remercier du poisson apporté au presbytère.

M. Raymond, lui, ne savait rien, il n'avait rien vu, rien entendu, quoique cependant il fût allé au Pré-Jacques la veille, avant le second orage, entre cinq heures et six heures, pour pé-

cher, et qu'il y fût retourné, il y avait une heure pour y prendre son sac à poisson.

Chacun avait un tel désir de savoir qu'il parut singulier qu'un garde, dont c'est le métier de fureter à droite et à gauche, de retrouver ce que les autres ont perdu et de connaître ce que le public ignore, qu'un garde qui justement avait pèché au Pré-Jacques ne sût rien, mais rien du tout, de la disparition d'une jeune fille élégante, la veille, au même endroit, et à peu près à la même heure.

Malgré son désir de satisfaire la curiosité angoissée des gens de Ramcourt, M. Raymond ne put dire qu'une chose, c'est qu'un ou des rôdeurs étaient venus sur les bords de la rivière après son départ, qu'ils y avaient volé son sac de poisson et s'en étaient allés ensuite le cacher dans les ruines du moulin.

Cette présence de malfaiteurs au Pré-Jacques ne fit qu'assombrir encore les pressentiments de la foule déjà très sympathique à Mlle Béatrix et qui ne doutait plus qu'il lui fût arrivé malheur.

Un des domestiques du maître était parti en voiture pour Saint-Aubin afin d'y prévenir le Procureur et l'Ins-

pecteur primaire.

On l'attendait avec des instructions de l'un et de l'autre de ces personnalités.

À la fin cependant, le maire, encouragé par la présence du garde du Châlet, se décida à prendre un outil et à soulever par ce moyen la porte d'entrée de la maison d'école.

La porte céda facilement, et le maire, le curé, le garde pénétrèrent dans le corridor, dans la classe et dans les appartements de l'institutrice, pendant que femmes et filles, consignées à l'entrée par une défense formelle d'avancer, allongeaient le cou et jaccassaient à voix basse.

Les trois hommes ne trouvèrent rien d'anormal dans la maison d'école; chaque chose y était bien à sa place et le souper froid servi d'avance sur la table de la cuisine, attendait encore la maîtresse du logis.

Mlle Béatrix était donc sortie pour quelques heures seulement, sans occupation; donc, seul, un événement grave, fortuit, le mort peut-être l'avait empêchée de rentrer.

Il n'y avait presque plus de doute à avoir sur la réalité d'un crime ou d'un accident; tout ce que l'on pouvait espérer de meilleur, c'était que

le crime ou l'accident n'eût amené comme résultat pour la pauvre demoiselle qu'une blessure guérissable, un évanouissement.

Quand les douze coups de midi sonnèrent avec l'Angelus au clocher, le maire et le curé s'en allèrent dîner, après l'installation d'une vieille femme comme gardienne à la porte de la maison d'école; les ménagères et les fillettes, émuës de pitié, frissonnantes de terreur, rentrèrent chacune chez elle avec des gestes multipliés, des bavardages interminables.

M. Raymond reprit alors le chemin des Sables, presque content, non pas certes du malheur qui avait pu frapper l'institutrice, mais parce qu'il lui semblait avoir quelque chose de nouveau à raconter, parce qu'il lui allait trouver tout le monde réuni pour le repas et que son arrivée comme son séjour et son cadeau, facilités par les circonstances, rencontreraient bien moins de gêne, de boudoirs, d'obstacles.

Et, en effet, le père Taupin, ses filles et les domestiques étaient déjà en train de manger la soupe; on le remercia de son poisson, on lui offrit un verre de vin mais voilà tout et sans grand empressement.

Louise restait muette, avec les yeux baissés, Mlle Claire dédaigneuse, le fermier, étonné de l'accueil de sa fille et craignant qu'il n'y eût à cela des raisons qu'il ignorait, ne faisait et ne disait, en vrai paysan soucieux, que tout juste ce qu'il fallait pour ne point paraître grossier, les domestiques imitaient les maîtres.

Une douche froide, quoi, pour le garde du Châlet!

Le jeune homme, qui qu'il eût le cœur serré, fit un effort sur lui-même et ne parut point remarquer l'indifférence, presque l'hostilité de la réception des gens de la ferme; il pensa rompre la glace en abordant l'histoire dramatique de la disparition de Mlle de Méran.

Ce fut un fiasco absolu: dès ses premiers mots Louise se leva pour courir après des poules pillardes, Taupin et les domestiques allumèrent leurs pipes aux charbons de la cheminée, haussèrent les épaules et sortirent pour atteler leurs voitures, seule Mlle Claire parut s'intéresser au récit de Raymond, bredouillant.

Les servantes dégainaient déjà la table en relevant la valisette.

La garde acheva son verre de vin avec peine et se leva pour partir, mais

la station expérimentale de Cap Rouge offre en vente des quantités limitées de graine et de plants de cette sélection.

— LA TRIBUNE, le seul quotidien de langue française dans les CANTONS DE L'EST, parle des choses de CHEZ-VOUS. Abonnez-vous à votre journal.

Lombrelle de Mlle Claire ne se trouvait point dans sa chambre et elle n'avait que faire de monter pour l'y aller chercher; mais elle voulait se donner du temps, prendre un élémé-ment en vue de la lutte qui commençait, avaler deux cuillerées d'eau de menthe qui la grisaient un peu, se farder les joues et les lèvres, afin que les uns et les autres ne devinassent pas trop blancs, trop brusquement blanches, sous les yeux de la foule et à certaines découvertes ou questions.

(A SUIVRE)

dance à négiger le marché local. En effet, la consommation par tête au pays est loin d'être aussi forte qu'elle pourrait l'être si les cultivateurs produisaient et présentaient, sous une forme alléchante, les choses que le consommateur canadien désire le plus et dans la forme où il veut les acheter. Comment se fait-il, par exemple, que les citadins de l'Est et de l'Ouest du Canada font venir tant de fruits frais, séchés, ou en boîtes, de l'autre côté de la frontière? C'est parce que l'exportateur américain présente de beaux produits dans des emballages attrayants sur les marchés des villes canadiennes. L'acheteur canadien est devenu plus difficile à satisfaire; efforçons-nous donc de lui donner ce qu'il désire, c'est-à-dire des produits de haute qualité.

Les fermes expérimentales mettent à la disposition du cultivateur canadien toute une richesse de renseignements sur les meilleurs systèmes de production. Les fonctionnaires des fermes sont toujours prêts à indiquer les systèmes qui permettent d'abaisser les frais de production et d'améliorer la qualité.

E.-S. ARCHIBALD, Directeur des fermes expérimentales.

CULTURE DANS LE VERGER

Si la saison des travaux de culture dans le verger est déjà avancée, il convient cependant d'en parler pour indiquer la date où ces travaux de culture doivent être discontinués. Il y aurait danger d'activer trop longtemps la végétation des arbres par des travaux de culture prolongés, parce que les jeunes pousses des arbres n'auraient pas le temps de s'acclimater avant les gelées d'automne et ceci pourrait occasionner la mort des arbres.

Ceux qui, en printemps, ont eu le soin de labourer et de herser fréquemment le sol de leur verger ont fait un travail qui leur sera certainement profitable, car les grandes chaleurs et la sécheresse de la saison ont eu pour effet de réduire considérablement la réserve d'humidité du sol, lorsque celui-ci n'était pas dans des conditions favorables pour réduire la perte d'eau par évaporation. Or, il est reconnu qu'un des meilleurs moyens de réduire l'évaporation est de maintenir un paillis artificiel à la surface du sol, c'est-à-dire, une légère couche de terre meuble qu'on obtient par des binages fréquents.

Cette réserve d'humidité exerce une grande influence sur le rendement des récoltes, car elle est nécessaire à la dissolution des éléments fertilisants du sol pour qu'ils puissent être absorbés par les plantes.

La culture des vergers se recommande aussi par d'autres avantages; elle facilite l'aération du sol et elle constitue un moyen de combattre les insectes nuisibles qui cherchent leur refuge dans le sol.

À partir du commencement de juillet cependant, les travaux de culture dans le verger doivent cesser et, après un dernier hersage, on sèmera une plante-abri destinée à protéger les racines des arbres contre la gelée en provoquant l'accumulation de la neige.

Cette plante-abri préserve aussi l'arbre contre la gelée, parce qu'elle détourne, à son profit, l'excès des principes nutritifs qui pourraient utiliser l'arbre pour une pousse trop vigoureuse et tardive, ce qui serait un danger.

Pour cette culture on peut utiliser les plantes légumineuses: le trèfle, le mélilot blanc et le lupin jaune; ces deux dernières plantes sont surtout recommandables dans les terrains pauvres, car elles sont peu difficiles sous le rapport du sol. Ceux qui considèrent le mélilot comme une mauvaise herbe et qui redoutent sa dissémination par la graine n'auraient pas lieu de le craindre ici, car si la plante est enfoncée à l'automne ou au printemps, elle n'aura pas eu le temps de former ses graines et, par conséquent, le danger de son emploi disparaît et nous pouvons en retirer de bons résultats.

Le sarrasin est aussi très souvent employé comme plante-abri; cependant s'il contribue à enrichir le sol en matière organique, il ne possède pas le pouvoir qu'ont les légumineuses de capter l'azote atmosphérique. Le sarrasin est donc avantageusement employé dans les terrains riches en matière organique.

Ceux qui pratiquent la culture dans les vergers sont à même de constater les bons résultats qu'ils obtiennent. Cette culture sera plus pratique lorsque l'usage des tracteurs sera généralisé, car un homme peut herser plusieurs acres par jour en se servant d'un tracteur léger. Le coût de la main-d'œuvre sera de beaucoup diminué dans ce dernier cas.

A. GOSSELIN.

LA SELECTION DES ASPERGES POUR LE RENDEMENT

L'asperge est l'un des légumes qui rapportent le plus dans l'Est du Canada, et cependant elle n'est encore que très peu cultivée et c'est pourquoi elle se vend presque toujours très cher. Si la culture de ce légume n'est pas très répandue, c'est sans doute parce qu'il n'est pas bien connu et c'est aussi et surtout parce qu'il s'écoule longtemps entre la plantation et la première récolte. Cependant c'est une culture qui mérite d'attirer l'attention du cultivateur, du maraîcher ou du jardinier et surtout de ceux qui demeurent à une distance commode de la ville.

En 1913, à la station expérimentale de Cap-Rouge, nous avons planté de la graine de onze variétés et espèces d'asperges et quarante plants de chaque espèce ont été mis, la saison suivante, dans une parcelle uniforme de terre grasse sablonneuse. Notre choix s'est finalement porté sur la variété Donald Elmira, de Dreer, Philadelphie, qui s'était montrée la plus productive au cours d'une longue série d'essais.

Nous l'avons choisie en vue de l'améliorer. Un fait intéressant à noter sous ce rapport, c'est qu'une autre espèce de Donald Elmira, de Johnson, n'a rapporté qu'environ 75 pour cent de la production de celle de Dreer.

Nous avons pesé séparément la récolte de chaque plant et noté le sexe. Nous voulons voir quel plant produit le plus, le mâle ou la femelle, car les rendements des plants séparés va-

rient de 0.5 once à 17.0 onces.

Après avoir choisi les deux meilleurs plants, nous avons coupé pour les vendre les tiges de tous les autres plants d'asperge, afin que l'espèce qui avait été choisie pour la production de la graine ne puisse recevoir que le pollen du meilleur plant mâle. En d'autres termes la graine n'a été produite que sur les deux meilleurs plants de la meilleure es-

pèce et de la meilleure variété.

La station expérimentale de Cap Rouge offre en vente des quantités limitées de graine et de plants de cette sélection.

— LA TRIBUNE, le seul quotidien de langue française dans les CANTONS DE L'EST, parle des choses de CHEZ-VOUS. Abonnez-vous à votre journal.

Lombrelle de Mlle Claire ne se trouvait point dans sa chambre et elle n'avait que faire de monter pour l'y aller chercher; mais elle voulait se donner du temps, prendre un élémé-ment en vue de la lutte qui commençait, avaler deux cuillerées d'eau de menthe qui la grisaient un peu, se farder les joues et les lèvres, afin que les uns et les autres ne devinassent pas trop blancs, trop brusquement blanches, sous les yeux de la foule et à certaines découvertes ou questions.

(A SUIVRE)

Biscuits Christie

PARTOUT ET TOUJOURS Exigez les Christie
Un Biscuit Christie Pour Chaque Gout.

AYONS SOIN DE LA RECOLTE DE MIEL

Le miel est un article périssable, qu'il soit laissé dans les rayons où qu'il en soit extrait. Cependant le miel bien soigné se conserve pendant de longues périodes, surtout lorsqu'il est extrait. Le nectar que relient les abeilles contient une forte proportion d'eau, et ce n'est que lorsque cette eau a été évaporée que l'on peut extraire le miel. Une fois que les cellules sont remplies et que l'évaporation nécessaire s'est produite, le miel est opéré et on considère à l'heure qu'il est mûr. Il n'est pas prudent d'extraire le miel avant que les trois quarts des cellules au moins soient opérées, surtout dans les régions où le miel est généralement un peu clair. Le miel en rayons doit être laissé dans la ruche jusqu'à ce que toutes les cellules contenant du miel soient opérées mais pas plus longtemps, car les sections seraient alors exposées à se salir.

Il faut extraire le miel aussitôt qu'il est possible après que les hausses sont sorties de la ruche; la quantité obtenue sera plus forte si l'on fait l'extraction tandis que le miel est encore chaud. Une fois le miel extrait, il faut le couler pour en enlever toutes les matières étrangères. On peut le couler en le passant à travers un coton à fromage fin ou en le laissant reposer deux ou trois jours dans des cuves jusqu'à ce que toutes les impuretés soient montées à la surface. Si le miel est bien mûr on le mettra immédiatement dans les pots où il doit être conservé, avant qu'il ait commencé à se granuler, mais s'il n'est pas clair, on fera bien de le laisser dans les cuves encore quelque temps pour qu'il puisse mûrir.

Le miel demande à être conservé dans un endroit sec, car il absorbe rapidement l'humidité dans une atmosphère humide. Les cuves dans lesquelles le miel a été mis pour mûrir doivent être placées dans une chambre chaude et sèche. Le miel mûri et mis en pots pour la vente se conserve mieux dans un lieu froid et sec. Quant au miel en sections ou en gâteaux, il faut le mettre dans une chambre bien ventilée, où la température est haute et constante, sinon l'humidité se condense sur les opercules et est absorbée par le miel.

C. B. GOODERHAM.

Dr J. A. MARCOUX, Thetford-Mines, Qué. Spécialiste en Chirurgie et traitement du diabète par l'insuline.

Dr J. OVILA NOEL, médecin-chirurgien, 18, rue du Conseil, Tel: 174. A l'Hôtel-Dieu, l'avant-midi et de 3 à 4 h. p. m. A son bureau: 1 à 3 h. et de 7 à 9 h. p. m.

Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialités: pneumons, (surtout la tuberculose), Coeur, Rayon X. Heures de bureau, 2 à 5 h. et de 7 à 8.30 p. m. Tel: 1700, 27 rue Brooks. 10-22

Dr J. A. ETHIER, M. D., Tel: 676. Spécialité: Vies urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King-Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, en particulier le Rhumatisme, la Tuberculose, sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie des reins). 1-22

Dr L. C. BACHAND, spécialiste-consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a. m. à 5 h. p. m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 2-22

Dr RICHARD GAUDET, Médecin-chirurgien, Ex-élève des hôpitaux de Paris, 44 Brooks, Tel: 561. Consultations 1 à 3 et 7 à 8 heures. Résidence, 65a Brooks, Tel: 1093-F. 6-24

Dentistes

Dr VALMORE OLIVIER, Chirurgien-dentiste, Edifice Olivier, angle King et Wellington, Tel: 251.

Dr LUDGER FOREST, dentiste, bâtisse Métropole, rue King-O. 2-22

Encanteur

J. J. GRIFFITH, L. I. A., Encanteur, Comptable, Auditeur, Commissaire, 46a Wellington-Nord. Tel: 717 5-22

Notaire

P. H. DUBUC, Notaire Argé à prêter Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tel: Bureau 1035-w; Résidence, 331-m. 10-22

Médecins

W. BEGIN, M. D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tel: 379. 65-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-22

Dr J. A. D'ARCHE, spécialiste: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tel: 654. Hôpital privé. 7-22

Dr J. A. McCABE & Dr E. PLANTE, des Hôpitaux de New-York et de Paris, spécialistes en maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Edifice Olivier, angle King et Wellington, Sherbrooke, P. Q. Tel: 1740. Consultations: 9.30 a. m. à 12 h., 1.30 à 5 h. p. m. et 7 à 8 h. le soir. 7-23

Dr AMEDEE DEMERS, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame, Bureau: 85, rue King-Ouest. Tel: 326-w. 8-22

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. 45 avenue Dufferin. Tel: 457. Consultations: 11 h. a. m. à 12 h. et 1 h. à 4 p. m. Autres heures par appointment. 8-22

Dr F. A. GADBOIS, Pédiatre de l'Hôpital Général. Maladie de la 1ère et 2ème enfance. Alimentation des nourrissons. Traitement de la gorge, du nez et des oreilles, glandes tuberculeuses, Asthme, Eczéma. Consultations: de 9 à 12 a. m., à l'Hôpital Général et de 1 à 4 p. m. à son bureau, 95, rue King-Ouest. Tel: 275. 4-23

Avocats

NICOL, LAZURE, COUTURE & ROUSSEAU, Avocats et Procureurs. — Hon. Jacob Nicol, W. Lazure, J. S. Couture, A. Rousseau, Edifice "Olivier", angle des rues Wellington et King.

CARTES PROFESSIONNELLES

McCABE & WOLFE. Téléphones: 1095 et 1508-W. Avocats, E. P. McCabe, B. C. L., J. P. Wolfe, B. C. L., 41 King-Ouest.

LIONEL FOREST, Avocat de la couronne, 30, rue Wellington. Edifice Banque d'Hochelaga, Sherbrooke, P. Q. 10-22

PANNETON & BOISVERT, avocats, 32 Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Tel: 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4 1/2 à 8 1/2 p. m. 6-22

FRASER, RUGG, MIGNAULT & HOLTHAM, avocats, H. R. Fraser, C. C. F. S. Rugg, C. R. Cha, de L. Mignault, B. N. Holtham, 89 Wellington-Nord. Tel: 19. 3

VERRET & DESILETS, avocats, H. Verret, C. R. A. Desilets, B. A. L. L., 46 Wellington-Nord, Sherbrooke, Tel: 1219. Bureau à Windsor-Mills, le samedi. 1-24

CESAIRE GERVAIS, B. A., L. L. L., avocat, 22, Wellington-Nord, Sherbrooke, Tel: 180. Résidence, 63 Covent, Tel: 1527-W. Bureau à Ashcroft le samedi. 1-24

L. E. CHARBONNEL, avocat, Cook-shire, Que. Collection, successions régulières, etc. 2-25

EUGENE RIVARD, B. A., LL. L., avocat et Procureur, 66, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Tel: 12. 1-22

Assurances et Comptables

F. J. SOUTHWOOD & Co. Courtiers en assurances Feu-Accidents-Auto-mobiliers-Responsabilités, etc. Edifice C. S. S. Mutual, Ave. Dufferin, Sherbrooke, Qué. Tel: 100.

ALAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables, Agents d'assurance. Edifice Banque Nationale, 72a rue Wellington-Nord. Tel: 198-w. 10-22

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22, rue Wellington-Nord. Tel: 567. 1-22

Ingénieurs Civils et Arpenteurs

ARMAND CREPEAU, Ingénieur-Civil et Arpenteur; rapports techniques, plans, aqueducs, travaux municipaux; 30a, rue Wellington-Nord. Tel: 549. 10-22

Louis O. C. MIGNAULT, Arpenteur-Géomètre. Bureau: 22, rue Wellington-Nord. Tel: 1895-w. A Richmond chez le notaire DuBois, les 2e et 4e samedis. 2-22

DUBUC & DUBUC, Ingénieurs Diplômés. Consultations, Expertises, Arpentages, Bornages, Aqueducs, Egouts, Pavages, Chemins, Ponts, Mines, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimations, 149 Conseil. Tel: 98-w. 6-22

J. O. C. MIGNAULT, Ingénieur Civil et Arpenteur; aqueducs, égouts, cours d'eau et tous travaux municipaux, 24 Sanborn, Sherbrooke. Tel: 480. 1-22

Notaire

P. H. DUBUC, Notaire Argé à prêter Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tel: Bureau 1035-w; Résidence, 331-m. 10-22

Notaire

P. H. DUBUC, Notaire Argé à prêter Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tel: Bureau 1035-w; Résidence, 331-m. 10-22

Notaire

P. H. DUBUC, Notaire Argé à prêter Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tel: Bureau 1035-w; Résidence, 331-m. 10-22

Notaire

P. H. DUBUC, Notaire Argé à prêter Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tel: Bureau 1035-w; Résidence, 331-m. 10-22

Notaire

P. H. DUBUC, Notaire Argé à prêter Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tel: Bureau 1035-w; Résidence, 331-m. 10-22

Notaire

P. H. DUBUC, Notaire Argé à prêter Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tel: Bureau 1035-w; Résidence, 331-m. 10-22

McMANAMY & WALSH
Stocks, Débentures, Grains
Edifice Whiting Tél. 25
Obligations, Ville de Sherbrooke, de toutes
dénominations.
Ni privé — Cotation directe.

LA TRIBUNE

DE SHERBROOKE

MAISONS NEUVES A LOUER
à \$15.00 et \$16.00 par mois.
Téléphones à E.-W.-L. PAGE, C.C.C. M.M. No.
1560, ou venez au bureau de la manufacture
de coton.

SHERBROOKE, VENDREDI 1er AOUT 1924

TROIS



"C-l-a-m-s"
La bouillabaisse aux "clams" est
de ces bons vieux mets. Essayez
la recette suivante et soyez cer-
tain d'employer les

SODAS A LA CREME HAMILTON
LES FAVORIS DEPUIS 1840
Crouquants! Appétissants! Frais du four!

Bouillabaisse aux "Clams"

- | | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| 25 grosses "clams" | 2 oignons |
| 1 pinte patates tranchées | 8 Biscuits Soda Hamilton cassés |
| 2 grosses tranches de lard gras | par petits morceaux gros comme |
| 2 pintes d'eau | un œuf de beurre, sel et |
| Faites cuire jusqu'à ce que les | poivre. |
| patates soient cuites. | Brunir le lard dans une poêle. |

Grande Vue Spéciale au PREMIER



Ben Lyon and Colleen Moore in "Painted People"
Aujourd'hui et Samedi

"Le Foyer de la Bonne
Musique."
Etabli en 1863



Le Piano HEINTZMAN & CO.

Constitue une véritable valeur

Le piano Heintzman & Co. est remarquable pour sa
merveilleuse tonalité, sa fabrication parfaite et sa gran-
de durabilité. C'est vraiment le plus fameux piano
du Canada. Il se vend à un seul prix partout en Can-
ada.

Vendue à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est par

H. C. WILSON & SONS, LIMITED

37-41 Wellington-Nord

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation
et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier
le système et le rendre capable de re-
jeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de
Goudron et d'Extrait de Foie de Morue,
est un tonique effectif réunissant les
propriétés du goudron, ainsi que les
qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie
de Morue, et d'autres médicaments
précieux. Quelque soit la gravité de
la toux on en obtient presque toujours
un soulagement immédiat.

La vente immense du Sirop Mathieu
est preuve de son mérite.



SIROP
DE GOUDRON ET EXTRAIT
DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.

CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume fébrileux, on recommande les Poudres Nerveuses
Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs
dans les membres et le dos. En vente partout, 25 cts. la boîte. 2-21

CONTRE LES EXCES DE VITESSE ET LES EXCES DE CHARGE

Pour protéger nos routes et en-
rayer le plus possible les acci-
dents, le service des contraven-
tions provincial sévira très sé-
vèrement contre les automobi-
listes qui enfreignent les lois
de la circulation.

Lorsque l'administration du service
des contraventions a été placée sous
son contrôle, il y a environ un mois,
le ministre de la voirie a annoncé que
le but qu'il entendait poursuivre à l'a-
venir n'était pas de percevoir des am-
endes, mais bien plus d'obtenir une
réglementation convenable de la cir-
culation.

Il constate aujourd'hui qu'après un
mois sensible qui a duré environ
deux semaines, les abus recommen-
cent. Ceux-ci sont de deux catégories:
les excès de vitesse pour les voitures
de promenade et les excès de charge
et de vitesse pour les autobus et les
camions.

Le Ministre ne veut d'aucune ma-
nière persécuter les automobilistes ni
les propriétaires de camions et d'au-
tobus. Il est prêt à leur donner toute
la latitude permise par la loi et à faire
même des sacrifices pour leur don-
ner de bons chemins; mais il leur de-
mande d'avoir égard à la vie des pié-
tons et du public voyageur, et à leur
propre existence. Les accidents se
multiplient depuis quelques semaines.
Il semble que le bon sens ordinaire de-
vrait prévaloir et que les exemples
de morts tragiques que nous avons
sous les yeux chaque jour devraient
calmer un peu les ardeurs des fer-
vents du volant.

Nécessité de sévir

C'est donc un appel au bon sens et à
la bonne volonté de tous les intéres-
sés que le ministre fait. Il s'adresse à
leur jugement plutôt qu'il ne s'occupe
des dispositions de la loi. Si cet appel
est entendu, il n'y aura pas besoin de
sévir, mais, si les abus persistent ou
augmentent, la loi sera rigoureuse-
ment appliquée. Si les automobilistes
ont à se plaindre des rigueurs de la
loi, ils ne pourront faire à personne
un reproche de n'avoir pas été avertis.

Sur tout, qu'ils ne soient pas sous
l'impression que les routes ne sont
pas surveillées, car l'organisation du
département couvre tous les coins de
la province. Le département dispose
actuellement d'un personnel de près
de 450 employés réguliers, sans com-
pter les hommes qui travaillent pour
les cantonniers et qui, tout en s'ac-
quittant de leurs fonctions, ne man-
quent pas d'avoir l'œil ouvert sur la
circulation.

Il faut que chacun assume sa part
de responsabilité. Le ministre est prêt
à assumer la sienne et à sévir s'il le
faut. Sous ce rapport, il ne se con-
tentera pas, comme il l'a déjà déclaré,
de percevoir des amendes, mais il an-
nuler les licences et de la sorte em-
pêchera de circuler les gens qui ne
veulent pas se conformer à la loi.

Nos chemins améliorés

Le Ministre de la voirie a pris con-
naissance, il y a une dizaine de jours
du premier rapport général de la saison
sur l'état des chemins municipaux
améliorés. Ce rapport, préparé par
ses ingénieurs de division pour cha-
cun des chemins améliorés de la pro-
vince indique que, sur un total de 3200
milles de chemins améliorés, 2150
milles seulement sont encore en mau-
vais état. Ces derniers chemins ne
représentent que 6 p. c. du total des
chemins municipaux améliorés. Dans
son ensemble, le rapport est donc sa-
tisfaisant et marque une amélioration
sur l'année 1923. A pareille date l'an
dernier, en effet, 8 p. c. des chemins
municipaux étaient encore en mau-
vaise condition. Cette proportion im-
mense de chemins en mauvais état, si
explicable qu'elle soit par suite du
fait que les réparations n'ont pu en-
core être complétées partout, a donné
lieu à des instructions spéciales du
Ministre, qui entend montrer une a-
mélioration sensible lors du rapport
de septembre.

L'on peut affirmer que, dès à pré-
sent, le public voyageur peut se ser-
vir des chemins locaux améliorés.
Dans la grande majorité des cas, il y
trouvera toute satisfaction.

PLAINTÉ RENVOYÉE

Le magistrat Goudin a entendu,
hier après-midi, la cause de Muriel
Chaloud contre Donald Young, de
Fitchbay, accusé d'assaut grave sur
la personne de la plaignante. Plus-
ieurs citoyens de Fitchbay sont ve-
nus témoigner et finalement la cour
a renvoyé la plainte décidant qu'il
n'y avait pas suffisante matière à
procéder pour condamner le défendeur à
subir son procès devant les jurés.

CHAUSSÉE GLISSANTE

Trois ou quatre automobiles ont
pris le fossé, hier soir, entre ici et
Lennoxville, cela dû au fait que
l'huile répandue sur la chaussée ex-
cessivement glissante. Aucun de ces
autos n'a cependant été sérieuse-
ment endommagé.

CONSEILS AIDANT A EVITER LES FEUX DE FORETS

Quelques conseils qui sont d'ac-
tualité. — Où et comment al-
lumer un feu de camp. — Le
feu se propage dans la terre
végétale.

Voici quelques conseils des plus
pratiques qu'un garde-forestier de
notre région nous demande de pu-
blier dans l'intérêt des pêcheurs ou
des chasseurs qui vont faire des cam-
pements dans ou près des forêts, en
ce temps-ci de l'année.

"N'allumez jamais un feu de camp
contre un arbre ou une bûche, parmi
les feuilles mortes et dans le bois
pourri. Faites votre feu loin des
branches suspendues; allumez-le sur
la terre ou sur des pierres. Enlevez
tout le bois pourri ou la couche de
feuilles avant d'allumer le feu, et
grattez toutes matières inflammables
se trouvant dans un rayon de 3 à 5
pieds. Assurez-vous que le feu ne se
propagera pas sur ou sous la terre ou
n'atteindra pas la mousse ou l'écorce
des arbres qui entourent votre camp.
Soyez sûrs qu'il sera facile de l'étein-
dre quand vous serez prêts à partir.

"En quittant le camp, ne laissez ja-
mais le feu, ne serait-ce que pour un
court temps sans l'avoir complète-
ment éteint avec de l'eau ou de la terre
humide exempte de feuilles et de
mousse. N'éparpillez pas le bois em-
brassé, de crainte qu'une étincelle ne
s'en échappe pour allumer un incen-
die. Il est plus sage de verser abon-
damment de l'eau sur les tisons et la
braise, ainsi que sur le bois embras-
sé, et de couvrir le tout ensuite avec
de la terre humide. Regardez autour
du trou où se trouve le feu et, en y
mettant la main, assurez-vous qu'il
n'y ait aucun feu qui couve dans les
racines et dans les feuilles. Des cen-
taines de feux s'allument, chaque an-
née, après que les campeurs sont
partis en pensant qu'ils avaient com-
plètement éteint leurs feux de camp."

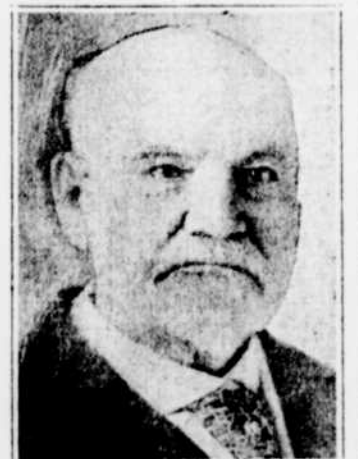
FUNERAILLES DE FEU LE DR E.-R. D'ARCHE HIER A DANVILLE

Elles ont eu lieu au milieu d'un
grand concours de parents du
défunt.

(De notre correspondant)
DANVILLE, 1er. — Encore vien-
t-on à nos oreilles les lugubres
envoies des cloches saintes, son-
nant le glas et les funérailles de feu
le Dr E.-R. D'Arche, disparu en em-
portant avec lui l'estime et l'affection
de tous ceux qui l'ont connu.

Lundi le 28 juillet, une foule de pa-
rents et d'amis se pressaient à son
chevet pour recueillir son dernier
soupir; la mort improyable faisait
son œuvre malgré les bons soins as-
sidus pour le ramener à la vie.

Hier, le 31 juillet, eut lieu les fu-
nérailles, au milieu d'une nombreuse
assistance de parents et d'amis.
La levée du corps fut faite par M.
l'abbé J.-E. Hébert, curé de la pa-
roisse. Le service fut chanté par M.
l'abbé D'Arche, curé de St-Sébastien,
assisté de M. l'abbé R. Archambault,
vicaire de la paroisse, et de M. l'abbé
Raoul Bruneau, vicaire, d'Asbestos,
comme diacre et sous-diacre.



Feu le Dr E.-R. D'Arche, de Danville,
dont les funérailles ont eu lieu à cet
endroit, hier, au milieu de nombreux
parents et amis.

Le deuil était conduit par M. le Dr
J.-A. Thibault, de Danville. Les por-
teurs du corps étaient MM. Jos. Mas-
son, J.-J. Brousseau, J.-H. Dupont, J.-
H. Bourbeau, A. Dion, A. Michaud.

Suivaient le corps: les enfants du
défunt: le Dr C.-E. D'Arche, des Trois-
Rivières; Oscar D'Arche, de Sherbrooke;
Anatole D'Arche, de Montréal, et
G. D'Arche, de Danville; Rod. Bol-
vin, d'Acton-Val; Arthur Gauthier,
de Danville; ses petits-enfants: Jean
D'Arche, des Trois-Rivières; Eugène
D'Arche, de Sherbrooke; Roland, Lé-
opold, Jean-Marie Gauthier, de Dan-
ville; ses neveux, F.-R. D'Arche, Dr
J.-A. D'Arche et Omer D'Arche, de Sher-
brooke; L. P. A. D'Arche, de Sawyer-
ville, E. L. D'Arche, d'Ascot, Aimé Le-
mieux, d'Henryville et son fils, Al-
bert (A suivre en page 2.)

DE BEAUX PRIX AUX VAINQUEURS DE CES REGATES

Plusieurs entrées ont été enre-
gistrées. — Ceux qui aiment
les sports nautiques devraient
participer à cet événement.

Les régates qui auront lieu à Sher-
brooke, sur la rivière Magog, samedi
de la semaine prochaine, le 9 courant
remporteront, d'après les organisate-
urs de cet événement sportif, le plus
entier succès. Plusieurs jeunes ath-
lètes ont donné leurs noms comme de-
vant participer à divers numéros du
programme et la foule qui se rendra
sur la grève du bassin Paton, le jour
des régates, passera des heures inté-
ressantes à voir les concurrents s'ef-
forcer de remporter la victoire. Il y
aura des courses en chaloupe, en ca-
not, en yatch, à la nage, pour hom-
mes et pour dames, pigeons en hau-
teur, en longueur, pendant qu'une fan-
fare donnera un véritable concert sur
la grève.

L'Association des Régates et les
marchands ont généreusement donné
de nombreux et riches prix qui se-
ront accordés aux vainqueurs des dif-
férents événements sportifs, dans l'ap-
rès-midi du 9 courant. Ces prix sont
actuellement exposés dans la vitrine
du magasin Codère et Fils.

Ceux qui désirent participer aux
régates, comme concurrents, devront
donner leurs noms d'ici au 6, soit au
chalet Chevalier-Levesque ou au Y.
M. C. A.

MAGASIN QUI SERA AMELIORE

Le magasin J. Rosenbloom & Cie
doit installer des nouvelles vi-
trines dans son établissement.
— Travaux qui commenceront
dans quelques jours.

La firme Rosenbloom & Cie, é-
tablie en cette ville aux nos 64-66 rue
Wellington-Nord, depuis vingt-six
ans, a décidé d'agrandir prochainement
son magasin et d'en changer tout
l'apparence extérieure par l'ins-
tallation de vitrines plus nouvelles
et plus modernes, vitrines qui se com-
pareront favorablement avec ce qu'il
y a de mieux dans toute la province.
Malgré la dépression générale dont
le commerce a souffert depuis quel-
ques années, la maison Rosenbloom
n'a pas cessé de progresser. Cela est
dû au choix considérable et à la qua-
lité des marchandises qu'elle vend,
aussi bien qu'aux principes d'affaires
honnêtes et qui ont toujours inspiré
la direction de cet établissement.

M. J. Rosenbloom, le propriétaire,
que nous avons rencontré dernière-
ment, nous informe que les travaux
projets commenceront d'ici une se-
maine ou deux et que, lorsque tout
sera terminé, son magasin pour hom-
mes et jeunes gens sera l'un des plus
beaux de la ville de Sherbrooke.
Nous lui souhaitons tout le succès
qu'il mérite d'un commerce loyal, une
attention courtoise et un service de
tout premier ordre.
Ajoutons que M. Rosenbloom est un
fervent de l'annonce et qu'il recon-
naît lui devoir une bonne part de ses
succès en affaires.

LE CONCOURS DE PONTE DE LENNOXVILLE

Le résultat, jusqu'à date, du con-
cours de ponté tenu à la Ferme Ex-
périmentale de Lennoxville, depuis les
trente-huit dernières semaines, est le
suivant:

Laurel P. Farm, Rougemont, 1507;
Jos. Williams, Sawyerville, 1282; H.
S. Beane, Beebe, 1256; Elmhurst, P.
Farm, Montréal, 1947; Dr John Wat-
son, Howick, 1142; E.-G. White, Len-
noxville, 1129; H. S. Beane, Beebe,
1253; Bond Little, North Hatley, 1359;
Fred Bell, Ayers Cliff, 1112; Mlle R.
G. Knight, Beebe, 1209; Chas. Ruter
& Sons, Cowansville, 906; Fred Bell,
Ayers Cliff, 1144; Ferme Laurel,
Rougemont, 976; Ferme Exp. Station,
Lennoxville, 1276; Ferme Exp. Sta-
tion, Lennoxville, 1403; A. P. Hill-
house, Foster, 1124; Dr Stockwell,
Stanstead, 569; Wm C. Strong, West
Brome, 881; H. R. Drew, North Hat-
ley, 1157.

Le total des œufs pondus jusqu'à
dates est de 22,140.

POUR RETROUVER CET AUTO VOLE

Le Dr F. Bertrand, 12 Brooks, of-
fre une récompense à quiconque pour-
ra lui fournir des renseignements
tendant à la découverte de l'auto Es-
sex Coach, portant la licence No
35616, Québec, et le No de série 119-
715, qui, selon toute apparence, a été
volée en face de ses bureaux le 17
juin au soir. 105-j.n.s.

POUR CRUAUTE

Théodule Jacques, qui a été arrêté,
hier, rue King-Est, alors qu'il était à
maltraiter un cheval qu'il conduisait,
a comparu devant le recorder, ce ma-
tin, et a été condamné à \$5 d'amende.

Plats de fantaisie préparés avec des restes

Les membres de la famille n'aiment
jamais voir les mets d'un repas
précédent reparaitre sous la même
forme sur la table. La variété est
aussi nécessaire que la qualité.

La moutarde de Keen aide à com-
poser des nouveautés fantaisie
avec des restes dont on se lasse,
et elle y réussit à tel point que per-
sonne ne pourrait soupçonner que
le plat n'est pas totalement nou-
veau.

La moutarde de Keen donne un sur-
croît de saveur délicate aux viandes,
poissons, plats composés d'œufs et elle
est presque indispensable dans les sa-
lades, mayonnaises et hors-d'œuvre.

GRATIS. Faites venir une copie gratuite de notre livre de recettes
françaises qui indique plusieurs façons de servir la moutarde.

COLMAN-KEEN (CANADA) LIMITED, 101 rue Amherst, Montréal

La Moutarde KEEN aide la digestion

AVAIT-IL OU NON DROIT DE PASSAGE?

La cour du magistrat a continué
d'entendre, ce matin, la cause de He-
bert vs Fortier, relativement à un
droit de passage dans un édifice ou
les deux parties en cause ont durant
de longues années fait ensemble, à
Sherbrooke-Est, le commerce des é-
piceries. La plainte portée contre le
défendeur en cette cause est à l'effet
que ce dernier a commis un acte cri-
minel de prise de possession avec vio-
lence, en enlevant par force au dit
plaignant, de manière à causer une
violation de la paix, la possession
d'une partie d'un certain immeuble
alors en la possession légale du dit
plaignant; le tout en contravention
avec l'article 102 du Code Criminel.

Plusieurs témoins ont été entendus
de part et d'autre et un grand nom-
bre d'exhibits, soit des plans, des pho-
tographies, des baux, contrats et au-
tres documents, ont été produits.
Le plaignant prétend qu'il a droit
de passage entre le magasin qu'il oc-
cupe et un hangar qui donne en ar-
rière de ce magasin, tandis que le dé-
fendeur plaide que ce droit de pas-
sage n'existe pas, se on le bail de louage
passé entre les parties en cause. La
cour a pris la cause en délibéré.

LA RECOLTE DANS NOTRE PROVINCE

Nous extrayons du dernier rapport
de la Banque de Montréal, relative-
ment aux perspectives des récoltes
canadiennes, ce qui suit:

"Dans la province de Québec la ré-
colte du foin est bonne. Les grains
sont en excellente condition et on an-
ticipe une très bonne récolte. Le ta-
bac va être moins abondant que l'an-
née dernière, dans les Cantons de
l'Est. Les pâturages sont partout en
bonne condition."

STE-MARQUERITE

—M. et Mme Alphonse Royer, M.
et Mme Ludger Royer, M. et Mme A.
Lemieux, M. et Mme Ambroise Gen-
dron visitaient la famille de M. Elz.
Lapointe, dernièrement.

—Mme Vve Philippe Proteau, de
St-Sébastien, Mlle Mariette Proteau,
de Montréal, M. et Mme Alfred Roy
et M. et Mme Irénée Quirion, de St-
Samuel, étaient les hôtes de la fami-
lle de M. A. Roberge, dimanche der-
nier.

—M. et Mme Henri Labrecque et
Mlle Marie-Claire Labrecque, M. Ls.
Philippe Labrecque rendaient visite à
la famille de M. A. Roberge, diman-
che.

—M. et Mme Hector Lussier visi-
taient des parents à Fontainebleau
dimanche.

—M. et Mme Wilfrid Samson, de
Bury, visitaient M. E. Beaudoin, di-
manche.

—Mlle Bellavance était parmi nous
dimanche dernier ainsi que MM. Ga-
gnon, de Ste-Cécile.

JOYEUX PIQUE-NIQUE

Un pique-nique marque toujours
un événement remarquable, surtout
lorsqu'il s'agit d'un bon repas et
d'un lieu d'agrément à l'ombre des grands
arbres, que le ciel est clair et dore.

Presque toute la paroisse se réu-
nissait ainsi qu'une foule d'étrangers
et se rendait le 29 juillet courant
dans l'érablière de M. Joseph Rous-
seau. Pendant les heures trop vite en-
volées de cette radieuse journée, on
s'amusa fort bien.

Ce pique-nique était organisé par
nos fermières et fut très bien réus-
si.

COLLISION ENTRE UN CAMION ET UN TRAMWAY, CE MATIN

Le devant d'un tramway est en-
dommagé lors d'une collision
de ce dernier avec un camion
du Service de la voirie, rue
Alexandre.

Un accident qui aurait pu avoir des
suites encore beaucoup plus sérieuses
est survenu, ce matin, à 7 heures 30,
rue Alexandre, près de la rue Ball,
alors que le tramway no 18 est venu
en collision avec un camion apparte-
nant à la corporation municipale.
Personne n'a heureusement été blessé,
mais les dommages matériels sont
assez élevés.

D'après les renseignements que
nous avons pu recueillir un camion
du service de la voirie, que chauffait
M. J. Gagne, venait de stationner sur
le côté sud de la rue Ball-Street; il
recula soudainement contournant le
coin nord-ouest de la rue Alexandre.
A ce moment un tramway descen-
dait cette dernière rue dans la direc-
tion sud et vint en collision avec l'au-
to. Le devant du tramway a été for-
tement endommagé, mais M. D. Mo-
rin, le wattman, s'en est tiré sans au-
cune blessure.

HAM-NORD

—Le notaire Poitras sera à Ham-
Nord mardi, le 5 août.

In re: Richard Fairlie Morris, de la
Cité de Sherbrooke, district de St-
François, un interdit.

Avis est par les présentes donné
que le 18ème jour d'août 1924, à 10
heures de l'avant-midi, heure avancée,
il sera vendu, par ordre de la Cour
Supérieure pour le District de Saint-
François, à son bureau au palais de
Justice dans la Cité de Sherbrooke,
au plus haut enchérisseur, par enca-
public, ce qui suit, savoir: le tiers in-
divis de ses intérêts dans la balance
due par la Sherbrooke Amusements
Co., couverte par une hypothèque pour
la balance du prix de vente, avec les
intérêts accrus, formant un montant
total de \$47,512.80 et affectant les
lots nos 165, 171 et 172 sur le plan
cadastral pour le quartier centre de
la Cité de Sherbrooke, et aussi 33 ac-
tions communes de la Sherbrooke
Amusements Ltd., d'une valeur au
pair de \$100.00 chacune, et en plus 40
débentures de cette Compagnie non
garanties par des fidei-juramentaires
de la valeur au pair de \$100.00 cha-
cune (B) 18 actions ordinaires de la
Canadian General Electric Co. Ltd.,
valeur au pair de \$50.00 chacune, re-
présentées par le certificat M. B. 44
(C) une action ordinaire de la
Montreal Tramway and Power Co.
Ltd., représentée par le certificat no
1189.

Date à Sherbrooke, 30 juillet 1924.
RUFF, MIGNAUT & HOLTHAM,
Procureurs de la Curatrice.
175-2-c.

DECES



J.-H. JALBERT

BOISVERT—Les funérailles de Lu-
dger Boisvert, époux d'Adélaïde Lam-
bert, auront lieu vendredi, le 1er août
1924. Le convoi funéraire partira de
la rue Mont Pleasant, No 52, à 3 hrs
45, pour se rendre à l'église St-Jean-
Baptiste. 141-2.

parents et amis sont priés
d'assister aux funérailles
sans autre invitation.

LA TRIBUNE

Membre de "l'Audit Bureau de Circulation"

—ÉDITEE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Ltée

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant

L'utilité d'une Chambre de Commerce

Les succès obtenus par la Fédération des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est pour le plus grand avantage du commerce et de l'industrie depuis la création de cette association en 1914 sont une preuve convaincante du bien appréciable que peut faire la Chambre de Commerce de toute ville ou important village sous le rapport des améliorations à apporter à notre vie économique.

Le jugement solide, l'esprit de discernement éclairé, les qualités brillantes de discussion et les connaissances approfondies du commerce dont ont fait preuve encore les représentants des Chambres de Commerce de nos Cantons lors de leur récent congrès général démontrent bien aussi avec quelle facilité, sûreté et rapidité une Chambre de Commerce peut contribuer à la prospérité d'une ville, d'un canton.

On comprendra donc le bien fondé des efforts que tente cette Fédération pour hâter la création de nouvelles Chambres de Commerce dans la région. Les citoyens de nos différentes villes ne peuvent mieux assurer la solution des nombreux problèmes qui entravent le cours facile du commerce qu'en constituant une Chambre

de Commerce qui s'occupera de ces perfectionnements du cours économique et de ces améliorations au point de vue civique, toutes choses qu'un conseil de ville est toujours trop débordé d'affaires de routine pour entreprendre et mener à bien.

Travailler à maintenir, à rétablir même l'équilibre entre ces deux grandes divisions de l'industrie qui sont la production et la distribution, veiller à ce que l'agriculteur et le marchand trouvent des débouchés suffisants pour leurs produits, voir à ce qu'ils puissent vendre ceux-ci suivant des taux raisonnables et pour le vendeur et pour le consommateur, chercher à promouvoir le tourisme dans sa région respective à l'aide de l'annonce et de l'amélioration des routes, travailler à faire s'installer de nouvelles industries dans la place en s'abouchant avec les directeurs des compagnies dont les usines constitueraient un appoint régional, voilà quelques-unes des œuvres immenses et profitables auxquelles pourraient se livrer les membres d'une Chambre de Commerce dans une ville. Un peu d'initiative secondée de beaucoup de persévérance activera en vigueur la création d'aussi utiles associations.

Prohibition qui ne profite pas

Des statistiques fédérales qui viennent d'être publiées semblent bien démontrer de façon irréfutable que la prohibition telle qu'appliquée par les provinces d'Ontario ne profite pas et qu'au contraire, dans notre saine province de Québec, le sage contrôle des liqueurs par le gouvernement a fait que les cas d'ivrognerie sont deux fois moindres que ceux enregistrés chez nos voisins aux prétentions puritaines.

On peut en juger à la lumière des chiffres. Dans le Québec, en 1922, les condamnations pour ivrognerie se chiffraient à 7,103 alors qu'elles tombaient au chiffre de 6,260 pour 1923. En Ontario, au contraire, les condamnations pour même délit qui étaient au nombre de 10,063 en 1922 augmentaient au point d'atteindre le peu respectable chiffre de 11,370 pour l'année 1923.

Ces chiffres se passent de commentaires. Ils comportent une étonnante signification, à savoir qu'on ne même pas le peuple avec un bâton et que des excès de législation font un tort irréparable à la cause de la tempérance. Comme le faisait remarquer judicieusement le "Times" de New York dans un récent éditorial, le système de contrôle des liqueurs de la province de Québec a donné le coup de mort à la buvette et, pourrions-nous ajouter, à l'infinité de bouges qui ne portent ni nom ni enseigne et qui ont été créés chez nos voisins par cette mesure de la prohibition qui existe la-bas à l'état de mesure religieuse.

Après la Saskatchewan qui a reconnu la sagesse du gouvernement de Québec en se prononçant contre la prohibition pour adopter le système de contrôle des liqueurs par le gou-

vernement, ce n'est pas de la présomption que de prédire qu'Ontario, la province immaculée par excellence, suivra aussi le mouvement dans sa course logique, bien que cette province soit réputée comme le foyer de la vertu austère et le centre du désir de régulariser les façons de vivre des autres, comme l'expliquait encore le "Times" qui voulait décidément servir à son pays même la leçon éclatante qui se dégage des statistiques sur l'observation de la tempérance dans les différentes contrées comme elle se dégage du vote récent de la Saskatchewan par lequel des milliers d'électeurs intelligents ont exprimé leur désir d'en finir avec une intolérance encore plus infructueuse que tyrannique.

En outre du désir de pouvoir faire usage des liqueurs dans la mesure raisonnable que comporte un contrôle judiciaire comme celui exercé par nos gouvernements, le point de vue financier achèvera de décider contre la prohibition le vote d'un électeur dégoûté de l'intempérance causée par une législation trop restrictive. Comme l'argument du gousset est toujours infiniment éloquent et que la magie du succès obtenu chez nous dans le contrôle des liqueurs n'est pas près de perdre de son brillant, le vote qui se donnera dans les référendums futurs sur la question des liqueurs continuera de se modeler d'après les lignes de conduite heureuses qui ont cours dans le Québec.

On n'est pas près d'oublier la leçon persuasive que donne notre province d'une tempérance morale et financière, clairement profitable contre une prohibition créatrice d'intempérance, de surtaxes et de contrebande.

Feuilles volantes

On nous avait annoncé de la neige pour la fin de juillet.

Enfoncés les météorologistes et les prophètes! cette neige est tombée en eau.

En vieillissant, M. Sauvé ne s'assagit pas.

Et la preuve, c'est que ses critiques dirigées contre l'administration Taschereau sont de plus en plus enfantines.

Chose assez comique, c'est un homme qui a inventé les "rayons diaboliques".

Pensée de Millot: "L'ambition est une des plus dangereuses passions parce qu'elle est le foyer de presque toutes les autres."

Les Français commettraient une faute grave envers eux-mêmes et envers leur patrie, s'ils n'attachaient pas l'importance qui convient aux idées exprimées dans les journaux allemands.

Les élections au Reichstag, au mois de mai dernier, ont donné aux partis de résistance et de revanche une assurance, une force apparente qu'ils ne se connaissent pas antérieurement.

Les beaux vers français

Le jardin mouillé

La croisée est ouverte, il pleut
Comme minutieusement
A petit bruit et peu à peu,
Sur le jardin frais et dormant;

Feuille à feuille, la pluie éveille
L'arbre poudreux qu'elle verdit:
Au mur on dirait que la treille
S'étire d'un geste engourdi.

L'herbe frémit, le gravier tiède
Crépète, et l'on croirait la-bas
Entendre sur le sable et sur l'herbe
Comme d'imperceptibles pas.

Le jardin chuchote et tressaille
Furtif et confidentiel;
L'averse semble maille à maille
Tisser la terre avec le ciel.

Il pleut et les yeux clos, l'écoute,
De toute sa pluie à la fois,
Le jardin mouillé qui s'égoutte
Dans l'ombre que j'ai faite en moi.

Henri de REGNIER.

VARIETES

EDUCATION PRATIQUE

En vérité, lorsqu'on y songe, il faut souvent à un vendeur, à une vendeuse une force de caractère quasi sportive. Savoir être dérangé de mille façons par une cliente agaçante, sans jamais dire, même pour soi, à l'intérieur: "Vieille toupie!" c'est vraiment être doué d'une vertu exceptionnelle. Elle ressemble à celle de l'athlète qui, ayant fait un effort surhumain, se voit, sans murmurer, exécuter une course pour une raison de règlement.

Il faudra donc, dans la nouvelle école, créer une chaire de psychologie du client, de sorte que vendeurs et vendeuses, apprendront, en se dominant soi-même, à dominer les autres, c'est-à-dire à convaincre parfois celui qui n'était entré que pour faire l'emplette d'un chapeau, d'acheter aussi une paire de jarretelle et une brosse à dents.

Souhaitons bonne chance à la nouvelle école. Si, en leur apprentissage à se faire le caractère, elle forme de bons vendeurs et de bonnes vendeuses, elle nous fournira peut-être, par ricochet de bons citoyens.

Louis FOREST.

L'OPINION DES AUTRES

Les gratifications aux soldats

(La Patrie)

L'on calcule à Washington que 500,000 soldats américains ne bénéficieront pas des gratifications de guerre votées par le congrès. Ils sont disparus et l'on ne peut plus découvrir leur adresse. Ils sont revenus de France, mais l'on ignore le chemin qu'ils ont pris. On croit que le plus grand nombre sont morts d'une maladie quelconque contractée au front; leurs mères, leurs femmes, leurs fiancées restent inconsolables. Si le gouvernement américain ne peut retracer les vétérans qui manquent, il pourrait-il sembler verser entre les mains de leurs veuves, de leurs mères et de leurs enfants le montant qui leur revient. L'Oncle Sam se montrerait-il parcimonieux en vieillissant?

Ils ne sont donc pas prêts?

(Le Canada)

Les conservateurs avaient salué comme un bienfait la vacance créée dans la division Saint-Antoine. A l'entendre, ils allaient y remporter une victoire signalée sur laquelle ils entendaient baser leur campagne anti-tarifaire.

Comme question de fait, ces bravaques ne trompaient personne. Chacun sait en effet que Saint-Antoine est une division particulière, qui n'a rien de commun avec la majorité des comités de Québec. Et quelqu'en soit le verdict, il n'aura aucune portée sur les autres divisions de notre ville encore moins sur celle de la province.

Mais les conservateurs sont naturellement rechigneux et trouvent toujours à redire aux moindres choses. Alors qu'ils défiaient le gouvernement de faire cette élection, voilà maintenant qu'ils se plaignent qu'on l'ait fait trop tôt; ils n'aiment ni la date ni le jour; ils ne sont pas satisfaits de leur candidat; ils exaspèrent une division dans les rangs libéraux.

On dirait vraiment qu'ils se cherchent à l'avance des excuses à une défaite.

Verte riposte

(La Presse)

Si tous ceux qui dénigrent notre province, ses habitants et ses institutions, étaient fustigés d'importance, comme le fut, il y a quelque temps déjà, un journaliste américain, représentant une revue très en faveur chez nous, on entendrait et on lirait moins de ces accusations lancées contre la province de Québec. Les mauvaises langues, se sentant étroitement surveillées, seraient moins actives.

C'est le recorder Amédée Geoffrion qui, cette fois encore, s'est chargé de rappeler au respect de la vérité et des convenances un visiteur venu à Montréal pour trouver dans la situation locale un argument en faveur de la prohibition. M. Geoffrion a clairement établi que le journaliste américain avait faussé la vérité en ne publiant qu'une partie — celle qui servait le mieux à étayer la thèse prohibitionniste — des renseignements qu'il lui avait fournis. Et, ce qui est le plus intéressant, c'est que la revue américaine, mise en demeure de publier la réfutation du recorder Geoffrion, n'a pas voulu y consentir, admettant par là même la culpabilité de son représentant.

Continuons dans cette voie. Sitôt qu'une attaque injuste s'élève contre nous, riposons immédiatement avant de laisser la calomnie gagner trop de terrain. Aux allégations et aux suppositions de nos détracteurs répondons par des arguments et des faits officiels. Ce sera la manière la plus efficace d'imposer silence à ceux qui, soit dans les autres provinces, soit dans la république voisine, tentent de nous discréditer par tous les moyens possibles. Personne n'écouterait plus des gens qui auront déjà été convaincus de mensonge et de fausses représentations.

Attaques perfides

(Le Soleil)

Samedi dernier, M. Bourassa a publié dans le "Devoir" un article de près de quatre colonnes intitulé: "Sur les Remparts".

Pour plus d'une raison nous voulons éviter de commenter cet article.

Mais un de nos magistrats les plus distingués nous a, depuis, signalé l'importance de protester contre la plus vile insinuation qui ait encore été faite à l'endroit de notre magistrature et de notre clergé. C'est ainsi que ce magistrat qualifie le passage suivant dudit article, où il est

question de prétendus adversaires de la bonne presse:

"A ces adversaires naturels, dont l'animosité s'explique, il faudrait ajouter deux autres catégories, moins excusables: magistrats à double détente, fort empressés à condamner le journal indépendant, mais très lénitifs à l'égard des organes de la finance et de la politique; ecclésiastiques, tout heureux d'accorder leur patronage aux journaux les plus ignobles en échange de la réclame illustrée faite à leurs oeuvres ou à leurs personnes; toujours prêts à dauber sur le journal catholique et à lui faire mettre le baillon et les menottes, afin de plaire aux puissants du jour (ou de la nuit)".

Donc, dans un journal qui se prétend tout dévoué aux intérêts religieux et à l'ordre social, et sous la signature d'un homme qui prend constamment l'allure d'un champion de la papauté et d'un défenseur attitré de la juste, des MAGISTRATS sont accusés de condamner le journal indépendant et d'être très lénitifs à l'égard des organes de la finance et de la politique; des ECCLÉSIASTIQUES sont accusés d'accorder leur patronage aux journaux les plus ignobles en échange de réclame illustrée faite à leurs oeuvres et à leur personne, de faire mettre le baillon au journal catholique afin de plaire aux puissants du jour ou de la nuit.

Il n'est pas d'attaque plus lâche et plus infâme que celle qui fait planer le doute sur une catégorie d'hommes, au lieu de se porter de front contre des individus qui seraient en état de se défendre s'ils se savaient visés.

Que M. Bourassa ait donc le courage de venir de l'avant, et de dire quels sont les magistrats qui sont fort empressés à condamner le journal indépendant.

Songerait-il par hasard à mettre dans cette catégorie les honorables

FUMEZ LE
TABAC
HACHE

OGDEN'S LIVERPOOL

Ogden's

Juges Dorion, Rivard et Martin, qui ont, à la suite de sir François Lemieux, condamné le "Devoir" à payer mille dollars de dommages-intérêts à l'honorable M. Taschereau, contre qui le "Devoir" avait publié le plus odieux libelle?

Ne suffit-il pas à M. Bourassa d'avoir, depuis cette condamnation, essayé de se venger en jetant de la boue à pleines colonnes au premier ministre de notre province? Faut-il maintenant qu'il s'attaque perfidement et sourdement à toute notre magistrature et qu'il tente de salir le caractère de nos juges les plus intégres?

Et que dire de sa sortie contre les prêtres qui font de la réclame illustrée à leurs oeuvres et à leur personne? Vise-t-il par là nos braves curés qui font connaître leurs oeuvres paroissiales et cherchent à rendre leurs paroissiens fiers de leur église, de leur presbytère, de leur salle paroissiale, en permettant aux grands journaux d'en publier la photographie? Parce que le "Devoir" n'a pas les moyens de publier de photographies, M. Bourassa va-t-il maintenant faire crime

aux prêtres d'avoir leur photo dans nos quotidiens et dans nos magazines? Est-il rien de plus injuste et de plus infect que d'affirmer, comme il le fait, que nos prêtres accordent leur patronage aux journaux les plus ignobles EN ECHANGE d'une réclame illustrée faite à leur personne?

Et qu'entend-il par "les puissants du jour ou de la nuit"?

Vise-t-il en ceci des hommes politiques, et M. Bourassa en est-il rendu à faire suivre la nuit nos ministres et nos députés? S'il en est réduit à ce métier de mouchard, nous pouvons lui dire que nos hommes politiques se conduisent infiniment mieux la nuit que certains hommes qui l'entourent et en qui il a mis toutes ses complaisances. Le fait est assez notoire pour que nous n'ayons pas à craindre de mettre en cause d'autres que ceux à qui nous faisons en ce moment allusion.

Il aura rarement été fait, contre notre magistrature et contre notre clergé, d'attaques plus abjectes et aussi

injustifiable que celle dont le directeur du "Devoir" vient de se rendre coupable.

Les magistrats seront-ils les seuls à protester? Nos prêtres conviendront que M. Bourassa ne mérite nullement leur confiance. Ils verront que l'orgueil et le parti pris lui ont complètement faussé l'esprit.

Notre population aussi flétrira la mémoire de ce même Henri Bourassa qui, tout crûment et lâchement, au moment où le grand chef du parti libéral venait d'éprouver une noble défaite, prédissait que sir Wilfrid Laurier mourrait dans la crotte.

Aujourd'hui, il voudrait ternir la réputation des magistrats et des prêtres qui n'ont pas l'heur de lui plaire.

On a dit de Sainte-Beuve qu'il avait le don de nettoyer une gloire en dix minutes. De Bourassa on pourra dire qu'il avait le don de tout salir en dix lignes.

Le malheur veut que trop peu de gens aient su s'en apercevoir à temps.

BIÈRES et PORTER
BOSWELL



La Bière Boswell
possède une Qualité
qui n'a jamais été
égalee — depuis 1668

La Première Brasserie Au Canada

LE COMMERCE EST
APPROVISIONNÉ PAR

IRENEE TURMEL

TELEPHONE 951-J.

AGENT

SHERBROOKE, Qué.



Le meilleur destructeur de mouches. 10c le paquet aux pharmacies, épiceries et magasins.

Chronique Locale

—Balayeurs électriques à louer pour votre grand ménage. Jos. Gagné & Fils, Tél. 356. Haute-Ville.

LA FARINE RENAUX

Apporte aux enfants une nourriture suffisante pour la formation des os et des dents, et elle prévient les affections que cause cette insuffisance même.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 12 août prochain le mariage de M. J. Wilfrid Rousseau, fils de M. et Mme J. A. Rousseau, de cette ville et de Mlle A. Rouillard, fille de M. et Mme Nap. Rouillard, de Windsor-Mills. Pas de cartes.

LA FARINE RENAUX

Est le meilleur aliment pour élever les enfants, qui la prennent avec plaisir quand toute autre nourriture leur répugne.

ST-CLAUDE-NORD

—M. et Mme Philippe Tremblay, Mlle Laura Tremblay, tous de St-Cyr, étaient dans notre localité dimanche dernier.

—M. et Mme Adélard Roy à Asbestos ces jours derniers.

—Mme Wilfrid St-Cyr et son bébé Roger, de Laconia, N. H., passent une quinzaine chez Mmes A. Charpentier et A. Lacroix, sœurs de Mme St-Cyr.

—Mlle Jeannette Morel, employée à Sherbrooke, est en vacances pour huit jours chez son père M. Edouard Morel.

—M. Henri Delisle, Horodas et Emery Jutras, d'Asbestos, visitaient les parents à St-Claude dimanche.

—M. et Mme Emile Tremblay, de Lawrence, Mass., en voyage de noces chez leurs parents à St-Cyr, accompagnés de Mlle Laura Tremblay, visitaient les familles Louis Mercier et Alphonse Charpentier, dimanche.

—Mlle Cécilia et Claudia Morel sont revenues d'Asbestos où elles ont suivi un cours de coupe.

—M. Eue. Richard en voyage d'affaires à Windsor Mills, samedi.

—M. Eugène Bérard à Windsor Mills lundi.

—M. et Mme Napoléon Paquette sont allés visiter des parents à Asbestos ces jours derniers.

—Étaient en vacances la semaine dernière chez M. Eugène Richard, M. et Mme John Adams (M. Adams est le frère de Mme Eug. Richard, qu'elle n'avait pas vu depuis 23 ans); M. et Mme J. Allaire, leur fille Simone ainsi que M. A. Brochu, tous de Sanford, Me. M. et Mme Benj. Roy, de Bromptonville, les accompagnaient. Ils ont fait le voyage en auto.

—M. Eugène Richard, fils de M. Eug. Richard, parti depuis trois ans pour l'Ontario et l'Ouest Canadien, est en visite chez son père pour quelques temps.

—M. J. A. Godbout, curé de Waterville, était de passage ici lundi dernier en route pour St-Georges de Windsor où il a assisté aux funérailles de son cousin, M. Edouard Roy. Son frère, M. H. A. Godbout, marchand, de cette localité l'accompagnait.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Mercier sont de retour de St-Louis de Blanford, où ils ont assisté au mariage de Mlle Alphonse Raymond, sœur de Mlle Mercier.

—M. Pierre Roy, rentier, de Danville, était dans nos parages, ces jours derniers.

Personnels

—M. Théodule Proulx, de Marblon, passe quelques jours en ville chez des parents.

—M. et Mme C. E. Therrien ont passé la semaine dernière à St-Gérard.

—M. Frank Theriault, de Lynn, Mass., passe quelques jours de vacances en ville chez M. Isaac Gagnon, rue Gillespie.

—M. l'abbé J.-B.-E. de Beaufort, de Mansonville, était à Sherbrooke pour les funérailles de Mgr Dufresne, et visitait la famille I. Gagnon.

—M. le docteur Honorius Bégin, de Magog, accompagné de son père, M. Omer Bégin, ainsi que de sa sœur Mlle Alexina Bégin et M. Gilles Bégin, son neveu, de Sherbrooke, a fait le voyage à Québec et Ste-Anne de Beauré en auto.

—M. Emile Dionne, de Lewiston, Me., est en visite chez son oncle M. Isaac Gagnon, rue Gillespie.

—Mlle Zéphirine Couture est de retour d'un voyage d'une semaine à Québec et Ste-Anne de Beauré.

—M. G. Murphy était de passage à Thetford Mines, hier.

—Mme Ovide St-Cyr, accompagnée de sa petite-fille, Adrianna St-Cyr, était au petit lac Magog, ces jours derniers, visitant Mme J.-B. Caron et M. et Mme J. P. Jutras.

—M. J. W. Genest était de passage à Dixville hier.

—Mlle Agnès Fontaine est actuellement en visite chez M. et Mme Brooks, à leur résidence d'été à Newport.

—M. et Mme Eugène Lachance, de Manchester, N. H., ainsi que Mme Corriveau, de St-Johnsbury, Mlle Paradis, de Manchester, N. H., et M. Champoux, de St-Johnsbury, étaient de passage en ville ces jours derniers, chez M. et Mme Adrien Lachance, chemin Belvédère.

—Miles Alice et Alberta Leblanc, de Cookshire, étaient récemment en visite chez leur tante, Mme Adrien Lachance, chemin Belvédère.

—Mlle Isabelle McMahon est actuellement l'invitée de sa cousine Mlle Ella Pye, à Windsor Mills.

—M. et Mme Gédéon Bégin étaient de passage à Québec et Ste-Anne de Beauré, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Aldéric Gagnon, Mlle Antoinette Dubois, ainsi que M. et Mme J. Gagnon, de Holyoke, Mass., étaient en ville récemment, visitant les familles Adrien Lachance et Napoléon Couture.

—M. et Mme Joseph Champagne, de St-Fra-Xavier-de-Brompton, étaient de passage en ville au cours de la semaine dernière.

—Mlle A. Jacques est actuellement en visite à Weedon.

—Miles Fleurette, et Rachel Rheault sont en visite chez leur oncle M. Albert Beaudet, à Victoriaville.

—M. et Mme Lazare Daigle et leur fille Mlle Marie-Rose étaient au cours de la semaine dernière en visite à Lambton.

—M. le Dr et Mme Fréchette ainsi que leurs enfants ont passé le dimanche à Victoriaville.

ADSTOCK

DECES

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Joseph Jolicoeur, décédée à l'âge de 27 ans. Le service et la sépulture eurent lieu le 25 en notre église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-E. Lavoie, curé de la paroisse, assisté des abbés Jos. Lavoie et Rosaire Nadeau comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient M. Polycarpe et Alphonse Jolicoeur, beaux-frères, Maxime et Wilfrid Tardif, frères de la défunte, M. Léandre Tardif portait la croix et M. Napoléon Tardif conduisait le corbillard.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux et un fils Germain Jolicoeur, son père, M. Napoléon Tardif, sept frères: Wilfrid, Maxime, Téléphone, Patrice, Adélard, Paul-André, Charles et Eugène Tardif.

On remarquait plusieurs parents, M. et Mme Joseph Jolicoeur, de Chisholm, Maine, avec leur fils André, Mmes Joseph Pomerleau, Joseph Veilleux, de East-Angus, M. Arthur Pomerleau, Paul Rodrigue, Olivier Rodrigue, P. Rodrigue, Omer Veilleux, de St-Ephrem. Une foule d'amis suivait le cercueil au cimetière.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

—Mlle Cécile Turmel est en promenade chez ses parents à Adstock pour un mois. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

THETFORD-MINES

NOTES SOCIALES

—M. R.-P. Doucet, gerant de la compagnie Asbestos Corporation Limited, s'embarquera à bord de l'Empress of Scotland le 30 pour un voyage de trois mois en Europe.

—M. le Dr et Mme J.-H. Desrochers, de Beauceville, accompagnés de leur fillelette Paule étaient récemment à Thetford, dimanche, chez M. Eudore Deveau.

—M. Jos. Bouchard, de Trois-Rivières, était en ville, ces jours derniers.

—C'est dans l'ombre que les coeurs causent, et l'on voit beaucoup mieux les yeux quand on voit moins les choses. Paul Gervais.

"Évitez les mouches avec la LÉSSIVE GILLETT"

Une cuillerée à thé de Lessive Gillett répandue dans la boîte aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Employez la Lessive Gillett pour nettoyer et désinfecter.

Coûte que peu mais toujours effective.



WINDSOR-EST

—Miles Hermance et Aurore St-Laurent sont de retour d'un voyage à Saint-Gervais, comté de Beauce, où elles ont passé quelques jours avec leur sœur religieuse.

—M. Lionel Lefrançois, de Montréal, visitait son frère, M. l'abbé Lefrançois, ces jours derniers.

—M. et Mme Lucien Rousseau, leur fils Gilles et Mlle B. Gagnon sont actuellement les hôtes de M. E.-T. Roy.

—Mme N. Anderson et sa jeune fille, Myra, retournaient à Ottawa, lundi, après avoir été les invitées de Mlle Marguerite Marcotte.

—M. E. Sinclair, de Kingsey, visitait sa sœur, Mlle Louisa, employée de M. H. Morin, récemment.

—M. l'abbé H.-J. Carlos, curé de Paquetville, était de passage en notre ville, mardi.

—M. et Mme Darcy O'Bready étaient de passage ici, ces jours derniers.

—M. A. Boucher était de passage ici, mercredi.

—M. Cecil Dunn retourna à Sherbrooke, lundi, après avoir passé ses vacances chez son père M. Pat. Dunn.

—M. Alfred Duplessis et ses trois filles, Mmes Johnson, Fisher et Fiedler, de Flint, Mich., arrivaient en auto, mardi dernier, chez M. Joseph Goudreau, leur parent. A l'occasion de leur visite, M. et Mme Goudreau recevaient mercredi soir M. Délia Duplessis, M. et Mme Armand Duplessis, leurs jeunes filles, Marie-Ange et Candide, M. et Mme Délia Duplessis, M. et Mme Joseph Duplessis, Mlle Aurore et Laurette, M. Délia Duplessis, M. Giroux, M. Rodrigue Duplessis, tous de Sherbrooke, M. et Mme Philodèle Dion, de Greenlay, M. et Mme Félix Ayotte, M. Charles Ayotte, M. Evariste Dion et plusieurs autres.

—Mlle Alice Turgeon se rendait à Sherbrooke, lundi.

—Mlle Auréola Milette était à Sherbrooke, ces jours derniers.

—Mlle M. Marcotte recevait vendredi, Mme M. Anderson, Mlle M. Anderson, d'Ottawa, Mlle Irène Dunn, M. Cecil Dunn, de Sherbrooke, Ernest Dunn, W. Cusseau, F.-W. Dearden.

—Mlle Irène Dunn recevait mercredi, Mme M. Anderson, Mlle M. Anderson, d'Ottawa, Mlle M. Marcotte, M. D. Bergeron, F.-W. Dearden.

—Mlle N. Bergeron, de Montréal, passe quelques jours à Windsor.

—Durant le cours de la semaine plusieurs piques-niques furent organisés auxquels prirent part successivement Mme M. Anderson, Mlle M. Anderson, d'Ottawa, M. et Mme U. Rouleau, Irène Dunn, M. Marcotte, Marie-Louise, Anna et Irène Préfontaine, N. Bergman, de Montréal, M. A. Boucher, Cecil Dunn, de Sherbrooke, Ernest Dunn, D. Bergman, Omer et H. Reid, W. Cusseau, F.-W. Dearden, T. O'Connor, A. Emond, J. Cusseau et plusieurs autres.

—M. le docteur W. Bégin, de Sherbrooke, était de passage ici, dimanche, pour affaires professionnelles.

—Mlle M. Gosselin, de Saint-Claude, était de passage ici, lundi.

—M. Omer Bruneau, de Wotton, visitait son père E.-F. Bruneau, dimanche dernier.

—Miles Antoinette Lupien, des Trois-Rivières, et Florence Menard, d'Asbestos, étaient chez M. Ed. Tourigny, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Clovis Lettre, de Warwick, passaient quelques jours chez M. Alcide Robitaille, récemment.

—Mlle Léontine Saint-Laurent, de Fall-River, Mass., est actuellement chez M. Louis Turgeon.

—Les citoyens de Windsor ont été vivement peints d'apprendre la mort de leur regretté pasteur, Mgr J.-A. Dufresne, P.D., décédé à l'hôpital de Sherbrooke lundi le 28 du courant.

Mgr J.-A. Dufresne fut curé de notre paroisse durant 29 années, et contribua largement à faire de Windsor ce qu'il est aujourd'hui.

—Le meilleur moyen de faire connaître votre commerce, tout petit qu'il soit, est certainement de l'annoncer dans LA TRIBUNE, le journal qui va chaque soir dans 10,000 familles.

POUR PROTEGER LES FORETS

Un des bûcherons les plus sages, qui est en même temps garde-forestier en chef, a préparé pour nous les quelques conseils suivants sur la manière de maintenir des campements:

"N'allumez jamais un feu de camp contre un arbre ou une bûche, parmi les feuilles mortes et dans le bois pourri. Faites votre feu loin des branches suspendues; allumez-le sur la terre ou sur des pierres. Enlevez tout le bois pourri ou la couche de feuilles avant d'allumer le feu, et grattez toutes matières inflammables se trouvant dans un rayon de 3 à 5 pieds. Assurez-vous que le feu ne se propagera pas sur ou sous la terre ou n'atteindra pas la mousse ou l'écorce des arbres qui entourent votre camp.

Soyez sûrs qu'il sera facile de l'éteindre quand vous serez prêts à partir.

"EN QUITTANT LE CAMP, ne laissez jamais le feu, ne laissez que pour un court temps, sans l'avoir complètement éteint avec de l'eau ou de la terre humide exempte de feuilles et de mousse. N'éparpillez pas le bois embrasé, de crainte qu'une étincelle ne s'en échappe pour allumer un incendie. Il est plus sage de verser abondamment de l'eau sur les tisons et la braise, ainsi que sur le bois embrasé, et de couvrir le tout ensuite avec de la terre humide. Regardez autour du trou où se trouve le feu et, en y mettant la main, assurez-vous qu'il n'y ait aucun feu qui couve dans les racines et dans les feuilles. Des centaines de feux s'allument, chaque année, après que les campeurs sont partis en pensant qu'ils avaient complètement éteint leurs feux de camp."

SOUTH DURHAM

—Mme I. McGuy et Mme Malody, de New-Bedford, Mass., en visite chez M. Pierre Boivert.

—M. et Mme Louis Ferland en promenade à St-Eugène chez des parents.

—Mlle Marie-Anne Desjardins, en promenade à St-Hyacinthe, Sherbrooke, St-Gérard et St-Jean-Deschêlles, chez des parents.

—M. et Mme Denis Pélouquin, de Plessisville, en visite en notre ville, chez des parents.

—M. O. Paradis, opérateur du C. N. R., passe ses vacances dans sa famille, à St-Hughes et aux États-Unis.

—M. Origène Breton était de passage à St-Hyacinthe, prenant part au pique-nique des élèves de l'école Commerciale Côté.

—M. Laflamme, Mme Cayer et M. Jos. Laflamme, de St-Denis; M. Cléophas Laflamme et ses garçons Arthur, Adolphe et Adélard, des États-Unis, en visite chez M. Donat Leblanc.



Tout bouillants de santé—les enfants qui mangent des Kelloggs. Et comme ils les aiment!

- 10 Avec du lait ou de la crème, les Kelloggs sont un aliment nourrissant plein de santé, facile à digérer.
- 20 Leur croquant délicieux est un vrai régal pour tous les appétits — Jeunes ou vieux
- 30 Pas de cuisiner, son ni d'assiettes collantes à laver. Les Kelloggs exemptent gros d'ouvrage. Prêts à servir.

LES FLOCONS DE MAIS DE

Kellogg's

Toujours frais comme au sortir du four

Exigez le carton rouge et vert



CORBY'S

SPECIAL SELECTED WHISKY DE RYE CANADIEN



Corby's-Le Whisky Canadien de Qualité se trouve partout où l'on sait apprécier le bon Whisky

—depuis 1859

\$3.10 la bouteille

Embouteillé en entrepôt d'accise sous la surveillance du Gouvernement du Canada

CUTICURA CHASSE LES GROS BOUTONS

sur le visage, démangeaison et brûlures. Perd beaucoup de sommeil.

"J'ai des boutons sur la figure pendant plusieurs mois. Ils étaient durs et gros. La peau sensible et rouge. La démangeaison m'empêchait de dormir. J'ai essayé beaucoup de remèdes, mais rien n'a fait. J'ai essayé Cuticura et en peu de temps mes boutons ont disparu. (Signé) Mlle Annie Fisher. Boîte 45, Hatton, Saskatchewan.

Chassez les impuretés des pores de la peau par l'usage journalier du savon Cuticura et un peu d'onguent de temps à autre, pour amoindrir et adoucir. C'est idéal pour la toilette ainsi que le talc Cuticura.

Robinson de chacun gratuit par poste. Adresse: "Dupré Canadian," Cuticura (Boîte Postale 2614, Montréal). Prix, savon 25c, Ongle 25c et 50c. Télé 25c.

Essayez notre Bâton à Barbier.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF
des annonces classifiées de
LA TRIBUNE

TOUTES LES ANNONCES CLASSIFIEES
85c pour 25 mots et moins; le mot
supplémentaire 10c. Les annonces
payables d'avance.

EN-TÊTE NOIR Une ligne en
caractère noir, 10 points, 15c par insertion. L'an-
nonce elle-même à tant du mot su-
ivant le tarif.

AVEC CADRE NOIR Bordure noi-
re, 6 points, 10c par insertion. L'an-
nonce elle-même à tant du mot su-
ivant le tarif.

CARACTÈRE NOIR Toute an-
nonce classifiée en 8 points noirs sera payée à
raison de 3c du mot.

AVIS Avis de mariage, de nais-
sance, de décès, messe de re-
quiem, service anniversaire, In-
terdiction, assemblées, soirées, fêtes
champêtres, parties de cartes, ou-
vres charitables ou patriotiques, etc.,
10c la ligne courante — en caractère
gras, 20c la ligne courante.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE.—Des agents de con-
fiance pour vendre des arbres fru-
itiers et ornementaux. Bon salaire à
la semaine. Échantillons et articles
divers gratuits. Territoires exclusifs.
Écrire Pelham Nursery Co., Toronto.

AGENTS DEMANDES. On demande
un agent actif, honnête et respon-
sable dans chaque paroisse pour la ven-
te de nos paratonnerres en cuivre
"SECURITY". Très gros profits.
Nous avons un surplus de 500 para-
tonnerres en cuivre à vendre à des
conditions avantageuses. S'adres-
ser à Security Lighting Rod Co., Li-
moulu, Qué. 139-6-p.

ON DEMANDE. Un barbière de pre-
mière classe. Bon salaire. Inutile de
se présenter sans expérience. S'adres-
ser à Boite W. La Tribune. 137-jno.

ON DEMANDE. Un homme connais-
sant brique et plâtre, inutile de se
présenter sans compétence. Téléphonez
à 12-r-5 ou écrivez à J.-D. Bonin, Lac
Magentic. 137-jno.

HOMMES DEMANDES. Vendeurs
avec auto ou voiture pour son pro-
pre comté. Hommes compétents et
pouvant disposer de tout leur temps
désirés. S'adresser à Chambre 203.
Édifice Canadienne du Commerce,
Sherbrooke, Qué. 141-26-ch.

ON DEMANDE. des latteurs pour
Windor et Waterloo. S'adresser à La
Cie de Construction de Sherbrooke,
Ltee. 141-3-ch.

FILLES DEMANDES

ON DEMANDE. Quatre institutrices
pour les écoles du Canton de Wind-
sor. S'adresser pour application à
M. Nap. Rousseau, sec.-trés., Wind-
sor, Qué. 138-6-p.

TROIS INSTITUTRICES demandées
pour école de campagne. Salaire \$300.
J. H. Marcin, Racine, Qué. 139-6-p.

ON DEMANDE. Une servante sa-
chant faire la cuisine, famille de 3
enfants. Pas de lavage. S'adres-
ser à S. Patterson, 170 London St.
141-3-ch.

ON DEMANDE. 6 institutrices diplo-
mées pour la Municipalité Scolaire de
Notre-Dame des Bois. Salaire, \$200.
S'adresser à M. P. Gaudreau, prési-
dent. 141-3-p.

La corporation scolaire de Ham-Nord,
comté de Wolfe, a besoin de plusieurs
institutrices diplômées pour l'année
scolaire prochaine. Pour tous rensei-
gnements, s'adresser à M. J. W. Des-
loges, secrétaire-trésorier. 141-jno.

ON DEMANDE. Une servante pour
ouvrage générale. Fille de campagne
préférée. Position permanente. S'ad-
resser à Mme Emilien Gingras. Tél.
1583-F, 37 Avenue Walton. 142-1-ch.

MAISONS A VENDRE

A VENDRE. Payable par versements
mensuels équivalents à un loyer deux
maisons semi-détachées, 8 pièces cha-
que maison; lambris briques, très
beau fini intérieur. S'adresser Sher-
brooke Real Estate Co., 32 Wellin-
gton-Nord, Tél. 549-J ou F.-R. Darche,
27 Ball, Tél. 335. 137-6-p.

A VENDRE. Maison de cinq bons
logements au centre de la ville. Accepte-
rait magasin ou restaurant en accom-
pagné. David Bessette, 10b rue Sanborn,
(en haut). 133-v-s-m-18-p.

ON DEMANDE

**ON DEMANDE A LOUER OU A
ACHETER.** Une boutique de forge
dans un village de campagne, pas trop
éloigné des chars. S'adresser à Cassier
R La Tribune. 142-3-p.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER. Petite
maison au centre de la ville, avec jar-
din préféré. S'adresser à Cassier R La
Tribune. 142-2-p.

ON DEMANDE A LOUER. Avec op-
tion d'achat, petit chalet avec 10 à
20 acres de terrain, dans l'approximité
de la ville. S'adresser à Cassier R La
Tribune. 142-2-p.

UNE PROMOTION

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 1er. — On apprend de
Londres que le lieutenant-général
Sir Willoughby Gwatkin, K.C.M.G., a
été nommé colonel du régiment de
Manchester. Sir Willoughby Gwat-
kin, était chef de l'état-major général
du Canada, pendant la grande guerre,
et il avait été ensuite inspecteur-
général des troupes canadiennes de
l'aviation.

DANS NOS THEATRES

PREMIER

Vaudeville raffiné.
141-3-ch.

Ici aujourd'hui:
PRINX

Matinée, 20c; Balcon, 10c;
Soirée, 30c; Balcon, 20c;
à 2.30, 7, et 8.45

Colleen Moore dans un autre
triomphe, avec Chas. Murray,
Mary Alden, Mary Carr, Sam
De Grasse, Jim Evidge, Anna
Q. Nilsson et Bull Montana dans
"Painted People"

une histoire émouvante remplie
de romance, d'aventures, de plai-
sirs et de plaisanteries.

Changement de
Vaudeville

Autres attractions, comprenant
"Black Oxford", une Comédie
Pathé.

Programme spécial dimanche
seulement.

Fred Thompson dans
"NORTH OF NEVADA"

Ici, lundi, mardi, mercredi:
Virginia Valle dans
"A LADY OF QUALITY"

Rudolph Valentino dans une
sensational de la société.
Buster Keaton dans
"DAY DREAMS"

A VENDRE. Poêle à gaz "McClary".
Un bon marché pour un prompt acheteur.
Cuit bien. S'adresser à 19 Park,
Sherbrooke-Est. 125-J.N.O.

A VENDRE. Bois sec pour allumer
le poêle. Livraison partout en ville.
Bissell-Irwin Lumber Co. Tél. 777.
138-jno.

CASINO
ADMISSION
Matinée, 15c; Soirée, 25c;
Enfants, 10c.

3 fois par jour à 2.30 hrs 7 hrs.
et 8.45 hrs p. m.

Aujourd'hui:
Le populaire John Gilbert
avec Betty Banton dans

"THE EXILES"

par Richard Harding Davis.
Magique — Romanesque —
Dramatique.

Wm. Duncan dans
"FAST EXPRESS"

"REST IN PEACE" — une
Comédie Star.

Autres attractions.

Special dimanche seulement.

Wm Fox présente
"THE LONE CHANCE"

avec toute une troupe d'étoiles,
y compris John Gilbert.

Ici, lundi, mardi et mercredi.
Une production "Super Jewel"

"THE DARLING OF NEW-YORK"

avec une troupe spéciale, mes-
tant en vedette Baby Peggy.

VICTORIA

L'endroit le plus frais en ville.

Aujourd'hui:
La fameuse vue d'Elmer Glynn
avec Marie Prevost et Monte
Blue.

"How to educate
a wife"

Est-ce que le mari a le droit
d'être jaloux et pauvre en même
temps?

Une femme devrait-elle flir-
ter pour aider son mari en af-
faires.

L'histoire d'un mari qui a trop
confiance en son épouse et d'un
autre qui n'en a pas assez.

Aussi
"SPEED NO 5"

et une comédie Pathé.

A venir:
"THREE WEEKS"

WATERVILLE

Samedi, l'ambulance Ayer fut ap-
pelée en toute hâte pour aller à Com-
pton chercher M. Elzéar Thérault, qui
a été victime d'un fatal accident.

Le Dr J.-A. Beaumier, de Sher-
brooke, visitait M. et Mme Roch Ger-
vais, jeudi.

Mlle Ernestine Langevin, de
Sherbrooke, est venue passer le di-
manche dans sa famille.

M. Alfred Gingras, de Sherbrooke,
était ici, cette semaine.

M. Ronald Duval est allé passer
le dimanche dans sa famille à Coaticook.

M. et Mme Théodora Dion et leurs
enfants sont allés à Stoke, récemment.

M. Arthur Lanciault, de Sher-
brooke, visitait dimanche sa sœur,
Mme Roch Gervais.

Mlle Justine Vigneault visitait
lundi son frère, M. Henri Vigneault
et son cousin, le R. P. Ruel, de la
Congrégation des Pères Ste-Croix
de Montréal, arrivant de Rome où il a
passé trois ans.

Mlle Marie Cardin visitait Mme
Roch Gervais, jeudi.

Mme Joseph Girardin est allée à
Sherbrooke, mardi.

M. et Mme Roland Gosselin et
leurs enfants, Annette, Germaine,
Marcel et Roger sont allés à Ste-Ca-
therine de Hatley, dimanche.

Mesurer sa tendresse, c'est avou-
er son avarice ou sa pauvreté. Si
vous voulez qu'on vous aime, rendez-
vous aimable. Ovide.

FUNERAILLES DE FEU

LE DR E.-R. DACHE

NIER A DANVILLE

(Suite de la page 3.)
fred-Raymond, de Danville, L.-P. Té-
treault, de Beloeil, son beau-frère, L.
P. Lamoureux, de Ham-Sud, Dr Nar-
cisse Boivin, de Hull.

La ligue des hommes s'est rendue
drapeau en tête, à la demeure du dé-
funt pour l'accompagner jusqu'à l'é-
glise.

Une foule d'amis tant catholiques
que protestants se sont rendus à l'é-
glise pour le service funéraire. On re-
marquait dans le cortège: M. N. Smith,
maire de Danville, le Dr Lamy, de
Sherbrooke, C. Piché, notaire, Arm.
Crispeau, Azarie Desnoyers, de Sher-
brooke, Dr Charpentier, de South-

Durham, Louis Bourgeau, de South-
Durham, Bernard Tanguay, de Weedon,
Howard Riddle, Fred. Burbank, Dr
Stevenson, Chas. Thompson, M. Thur-
ber, Dr N. G. Letendre, Paul Mique-
lon, Pat Mullins, Pat Johnson, Frank
Johnson, Judas Thibault, F.-X. Allaire,
F.-X. Chagnon, Arthur Lafrance, Dr
Stevenson, tous de Danville, et un
grand nombre d'autres, tant de l'é-
tranger que de Danville.

Offrandes de messes: Un trentin,
par les enfants du défunt, M. et Mme
Jos. Legendre, M. A. P. L'Espérance,
M. et Mme Jos. Blais, la famille H.
Dupont, Dr J.-A. Thibault, M. et Mme
T. Gervais, M. et Mme J.-H. Villan-
dré, M. et Mme J.-J. Brosseau, M. et
Mme Desy, M. et Mme C. P. Charbonneau,
M. et Mme Real Lajoie, la famille J.-A. Boivin,
la famille F.-R. Dache, la maison Codere et fils,
Mlle Cécile Desilets, Mme A.-C. Mi-
queolon, M. et Mme J.-O. Darche, J.-
Bte Brosseau, M. et Mme Chénier Pi-
card, Dr et Mme Léon Gauthier, M. et
Mme Bernard Tanguay, Mlle C.
Cartier, Dr et Mme J.-A. Darche, la
famille Arthur Lafrance, M. et Mme
J.-A. Fontaine, Mlle Alice Brunelle,
M. et Mme Hommes Gagnon, Mme
R. S. Corm, Mme Nap. Lajoie, Mlle
Antoinette Darche, Dr L.-A. Beau-
dry, M. et Mme Alfred Hamel, la fa-
mille J.-H. Bourbeau, Dr et Mme Ham-
el, Dr et Mme G. Letendre, la fa-
mille A. Raymond, les employés de la
maison Codere et fils, M. C.-A. Man-
seau, M. L.-H. Parent, Mme B.
Bergeron, Dr et Mme F.-H. Daignault,
M. et Mme Lucien Lajoie, la famille
Edouard Darche, des Trois-Rivières,
M. et Mme J.-A. Charron, M. et Mme
P. Simonneau, MM. Oscar Lamoureux,
M. François Lajoie, M. Ludger Fo-
rest, Mme G.-A. Darche et sa fille,
Dr et Mme J.-H. Michaud, Mlle Ju-
liette Lesperance, M. et Mme Henri
Miller, la famille Hébert, Roland et
Fernand Gauthier, M. l'abbé Louis
Forest, M. Henri Bisson, Dr Godère,
Mme Oscar Darche et ses enfants.

Bouquets spirituels et messages de
sympathie: M. Ph. Lamoureux, M.
J.-C.-R. Marchand, M. C. Gellins, la
famille C.-L. Darche, la famille Alex.
Brosseau, Mlle Trepanier, Mme Jules
Trepanier, M. le Dr et Mme St-Ger-
main, Mlle Beaudry, la famille Mas-
son, M. M.-David Brosseau, M. et
Mme Georges Fortin, Mlle Danfereau,
la famille Ulderic Brien, le Dr et Mme
Georges Côté, Mlle Monique Norbert,
Mme N.-C. Lajoie, Mme R.-S. Cook,
M. et Mme Donat Moulin, Mme Re-
gis Cantin, Dom Pacôme abbé d'O-
ki, M. le notaire et Mme Lusier,
les religieuses de C.N.D., la famille
L. Robitaille, la famille J.-A. Boivin,
M. Lebeau, la famille J.-L. Bour-
geau, Sœur Jean du Calvaire, MM.
C.-C. Thibault, N. M. J.-E. Blais, M.
le Dr M.-Emile Simard, la famille
Maurice Coplette, la ligue des Dames
Catholiques de Danville, M. M. C. Bur-
ton MacLeod, la famille L. Coyer,
M. Arthur Michaud, Mlle Lorete Gau-
thier, M. L.-A. Dion, Mlle Jeanne
Raymond, la Banque Canadienne du
Commerce, M. Antonio Bourque, M.
Edouard Arbour, la famille J.-E.
Guillemette, la famille Jules Thibault,
Mlle F.-A. Brien et Mlle Larivière.

Télégrammes: M. J.-M. Boivin, M.
H. Brien, la famille Omer Boivin, M.
Gaston Beaudoin, M. J.-E. Codere, de
Cookshire, M. le Dr Vigneau, M. le
Dr et Mme St-Germain, M. Gustave
Francoeur, Mme Louis Dupuis, M. J.-
A. Domigon, M. le Dr et Mme Nor-
mand, Sœur François, supérieure de
l'hôpital St-Joseph et M. A.-P. Les-
perance.

Offrandes de fleurs: Corporation du
village de Danville, M. et Mme R.
Meyer, Mme Arthur Darche, sa fille,
M. et Mme E.-R. Philbrick, Mme Bou-
telle, Mlle Maria Larivière, M. Oscar
Anatole Darche, M. et Mme R. Boi-
vin.

Nos plus sincères condoléances à la
famille en deuil.

BURY
— M. A. Paradis est retourné à Di-
sraël après avoir passé quelques jours
au presbytère.

Le retour d'Ottawa, M. A.-B.
Hunt, M. P. P., se repose dans sa fa-
mille ici.

M. G. Cartwright se rendait au cir-
que à Sherbrooke, lundi.

Étaient les hôtes de M. et Mme
A. Brouillette, dimanche: M. et Mme
E. Brouillette, de Johnville, M. et Mme
N. Martin, de Montréal, M. et Mme
W. Brouillette, de Cookshire, et M.
Geo. Brouillette, de Magog.

M. M.-B. Doyon, de Bishop's
Crossings, visitait des amis ici, di-
manche.

M. T. Morrow et les siens passent
une quinzaine au chalet St-François.

M. le curé se rendait jeudi à
Sherbrooke pour assister aux funé-
raillies de Mgr Dufresne, ancien des-
servant de Bury.

M. Adrien Beaudoin est retourné
mardi à Montréal pour traitements
médicaux.

Mlle E. Langis, de La Sarre, A-
bitibi, en visite chez M. D. de Foy,
dimanche.

M. J.-A. Aubert, de Québec, était
ici, pour affaires, mercredi.

SPORT

TROISIEME VICTOIRE
DE LENNOXVILLE

Dimanche, les joueurs de Lennox-
ville rendaient visite à l'équipe de
Compton qu'ils battirent par un score
de 9 à 6. Ce fut une intéressante par-
tie quoique le terrain ne fut pas bien
beau.

Il est tout probable que le Lennox-
ville se rendra à Coaticook dimanche
prochain. Il aimait à arranger des
parties avec les clubs de Weedon,
Garthby, St-Gérard, Disraël et spé-
cialement East-Angus (Dollard),
pour dimanche prochain.

Pour toute autre information s'a-
dresser à M. R. Roland Lacasse, Len-
noxville, boîte 395.

BELLE JOUTE DE
BASE-BALL A VALCOURT

(De notre correspondant)
VALCOURT, 1er. — Le club de
base-ball de Warwick a été défait par
le Valcourt, dimanche dernier, sur le
terrain local par un score de 4 à 2 de-
vant une assistance considérable.

La partie fut très contestée. Les
Warwick, quoique défaites, ont très
bien joué et se sont mérités souvent de
passer dangereuses. Noël, lanceur du
Warwick, a retiré huit hommes au
bâton et a été très bien secondé par le
receveur Choquette. La population de
Valcourt peut dire à juste titre que
les Warwick sont de véritables sport-
men et qu'ils jouent du vrai base-
ball.

Pour les locaux St-Amant a lancé
une magnifique partie et il va sans
dire qu'il a été admirablement secon-
dé par le receveur St-Onge.

Inutile d'ajouter avec quelle adre-
sse les joueurs se sont acquittés de
leurs fonctions. Voici les scores de la
partie:

Warwick 0000010010—2
Valcourt 00000220—4

L'assistance se retira enchantée de
la partie et le club de Valcourt dut
s'incliner devant les félicitations de
ses distingués adversaires.

LE WEEDON DÉFAIT LE
CLUB D'EAST-ANGUS

(De notre correspondant)
WEEDON, 1er. — Dimanche der-
nier, le 27 courant, notre club local
alla jouer une partie de base au
camp à East-Angus, avec le club de
cet endroit.

La partie fut des plus intéressantes.
Le Weedon sortit victorieux par un
score de 8 à 7.

BASE-BALL AUX ETATS-UNIS

LIGUE AMERICAINE
Yanks 000001000—1
St-Louis 01100000—2

Batteries: Shawkey et Hofmann;
Wingard et Severid.

2e partie:
New-York 000101110—4 6 1
St-Louis 00012020x—5 9 2

Batteries: Gaston, Mameaux et
Schang; Danforth et Severid.

Washington 000100000—1 4 0
Detroit 000000000—0 3 0

Batteries: Zachary et Ruel; Collins
et Woodall.

Philadelphia 103003000—7 11 1
Cleveland 100000002—3 9 2

Batteries: Hemach et Pedkins;
Uhler, Roy et L. Sewell.

2e partie:
Philadelphia 0101000010—3 12 0
Cleveland 2000001001—4 11 1

Batteries: Mesker et Perkins; Mc-
tievier, Messenger et L. Sewell.

Boston 100011100—4 6 2
Chicago 02110010x—5 10 2

Batteries: Fullerton et Picinich;
Mangum, Cvenegros et Crouse.

LIGUE NATIONALE
St-Louis 410000001—6 11 0
Philadelphia 020000100—3 12 0

Batteries: Haines et Gonzales; Mit-
chell, Couch et Wilson.

Pittsburgh 050000—5 9 0
New-York 000000—0 5 0

Batteries: Meadows et Smith; Wat-
son, Bentley et Snyder.

Chicago 002002000—4 8 1
Brooklyn 000001000—1 6 1

Batteries: Keen et Hartnett; De-
catur, Roberts, Reuther et Taylor.

La partie Cincinnati-Boston aban-
donnée à la quatrième manche à cau-
se de la pluie.

LIGUE INTERNATIONALE
Newark 102001003—7 11 1
Reading 203000021—8 14 2

Batteries: Ellis, Enzmann, Mohart
et Devine; Tuero, Martin et Lynn.

Une seule partie jouée.

DUNHAM

Samedi dernier, l'église revêtait
ses ornements de deuil pour les im-
portantes funérailles de Mme G. Giguère
(née Yvonne Tétrault), décédée à
après une cruelle maladie souffrante
avec résignation. Elle laisse pour pleu-
rer sa perte outre son époux et son
enfant, son père, sa mère et un grand
nombre de parents et d'amis.

Tous sympathiques avec les familles
si cruellement éprouvées.

FINANCE ET MARCHE

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par
McManamy & Walsh, courtiers, Edifi-
ce Whiting, Sherbrooke.

Abitibi, 240 à 58, 5 à 58 1/2, 40 à 58 1/2,
5 à 59, 10 à 58 1/2.

Asbestos Corp., common, 10 à 24 1/2.
Bell Telephone, 25 à 152 1/2.

British Empire Steel, 2nd, 40 à 8.
Md. Alcohol, 10 à 35, 305 à 34 1/2, 300
à 34 1/2, 506 à 34 1/2, 50 à 34 1/2, 25 à
34 1/2.

Montreal Power, 225 à 170.
National Breweries, 50 à 55 1/2.
Spanish River, com., 110 à 108 1/2, 160
à 109.

Spanish River, pref., 30 à 114 1/2, 450
à 115.

Co. Can., 20 à 67.
Bank of Montreal, 7 à 288.
Can. Bank of Commerce, 3 à 182.



C'est la Vie durant la Saison Estivale

Des champs verts — un ciel radieux — des ruisseaux dont la brise ride la surface — et —

PARIS PÂTE

Et de tout cela, Paris Pâte est tout ce qu'il y a de mieux. En vente partout

LES AFFAIRES SONT BONNES DANS L'OUEST

M. C. B. Foster, agent des passagers du Pacifique Canadien, qui est arrivé de Vancouver, hier matin, a déclaré que les affaires étaient bonnes dans l'ouest. La pluie a un peu trop tardé pour pouvoir aider efficacement les récoltes dans le nord de la Saskatchewan et dans l'Alberta, mais les fermiers ont confiance à cause des prix élevés qui prédominent actuellement. Le nombre des voyageurs locaux à quelque peu diminué dans les provinces des prairies, ce qui dépend plus ou moins de la saison, mais le trafic transcontinental est plus fort que l'an dernier et la situation est encourageante. L'industrie du bois semble devenir meilleure en Colombie Anglaise et le nombre exceptionnel des touristes dans cette province a créé une atmosphère de prospérité. Les navires qui font la navette avec l'Alaska ont toujours toute leur cargaison de passagers et de fret. Les hôtels des montagnes et ceux de la côte font beaucoup plus d'affaires qu'autrefois à cause de l'augmentation du nombre de touristes qui viennent en automobile de l'Oregon et de la Californie et qui visitent en grand nombre l'île de Vancouver et la province. Il y a aussi beaucoup d'automobilistes qui voyagent dans les parcs canadiens cette année. La route de Banff à Windermere invite à parcourir les montagnes Rocheuses, de sorte que les camps et les hôtels à Banff et au lac Louise sont remplis de voyageurs.

Quant à la reconstruction de l'ancien qu'on incendie à détruit au lac Louise, M. Foster a déclaré que les travaux étaient commencés et que l'an prochain l'hôtel serait en mesure d'accueillir trois cents voyageurs de plus que d'habitude.

DES NOMINATIONS AU C. N. R.

Pour le conseil de direction du Réseau National.

OTTAWA, 1er. — La prochaine réunion du conseil fédéral, qui aura lieu la semaine prochaine, on étudiera, paraît-il, la question des nominations à faire au conseil de direction du Chemin de Fer National. Il y a actuellement deux vacances au conseil, par suite de la mort de M. John W. Sinclair, ex-député fédéral de New-Glasgow, N.-E., et de la démission de M. James Stewart, de Winnipeg. Pour remplacer ce dernier, on mentionne le nom de M. W. L. Parish, un expéditeur de grains bien connu de Winnipeg.

En outre des nominations pour remplir ces vacances, il est probable que le cabinet nommera deux autres directeurs au conseil. En effet, lorsqu'il y a des vacances au conseil, on a fait son rapport annuel à la chambre, un des points sur lequel il a appuyé a été la nécessité de former un conseil de direction qui puisse être consulté par le président dans un délai aussi court que possible. Les nouveaux directeurs seraient ainsi choisis, auraient une résidence déterminée afin de permettre l'exécution de ce projet. Ils seraient probablement nommés à l'autonomie.

L'HON. MURDOCK DANS L'OUEST

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 1er. — L'honorable James Murdock commencera sa visite de l'Ouest par Winnipeg, dimanche prochain. Le ministre du travail se propose d'y passer une couple de jours. Il sera à Calgary le 4 août. Son itinéraire n'est pas définitivement réglé, mais comme il faut qu'il soit de retour à Ottawa le 9 août, il est probable que tout son temps sera pris à Winnipeg et à Calgary.

PROHIBITION INEFFECTIVE

OTTAWA, 1er. — Les statistiques fédérales sur l'ivrognerie, montrent clairement que la prohibition ne prohibe pas nécessairement. En 1922, le nombre des condamnations pour ivrogneries, dans l'Ontario où la prohibition est en vigueur, était de 10,003, et en 1923, ce chiffre est augmenté à 11,570.

FÊTE PATRONALE DES ARTISANS CAN.-FRANÇAIS

Leur quarante-huitième fête annuelle aura lieu le sept de septembre. — Les représentants. — Organisation première.

(Special à La Tribune)
MONTREAL, 1er. — La fête patronale de la Société des Artisans Can.-Français sera célébrée, cette année, pour la quarante-huitième fois, le dimanche 7 septembre prochain. Comme par les années passées, les officiers et les membres de toutes les succursales de Montréal se proposent de faire de cette célébration l'un des événements de l'année mutualiste.

Une réunion des membres du Conseil Exécutif et des officiers des succursales de Montréal et de la banlieue convoquée dans le but d'organiser cette démonstration, a eu lieu au Bureau Central, le mercredi soir, 9 juillet courant.

Le Conseil Exécutif était représenté par MM. Rodolphe Bédard, président général, MM. J.-S. Dupré, R. Rivest, T. Brasseur, N.P. J. C. Priem, directeurs généraux, Henri Roy, secrétaire-trésorier général, Le Fontaine, secrétaire-trésorier général adjoint, J.-B. A. Gougeon, auditeur général, J.-B. St-Pierre, inspecteur-organisateur adjoint, Adélard Lapointe, organisateur.

Les succursales étaient représentées par les délégués suivants: 40, Ste-Brigitte: MM. Marcel Fontaine, Louis Fontaine, Jos. Fontaine, Alfred Fontaine, Adélard Lapointe; 41, St-Enfant-Jésus: T.J. Dagenais, D.R. Habel; 42, St-Charles: J. Berouard, François Duquet; 44, Sacre-Coeur: Pierre Guilbault, J.E. Huot, J.H. Poulin, Alb. Brousseau, J.D. Rochon; 46, St-Henri: Jos. Berthiaume, Alfred Laluppe; 49, Hochelaga: J.A. Rioux, U. Letourneau; 50, St-Jean-Baptiste: A. Desperigny, Alph. Pelletier, J.H. Bellerose, R.F. Lachance, J.H. Bourbonnière, L. Jutra, O. Dufour; 51, Maisonneuve: Henri Leclair, J.S. Dupré, Donat Moreau; 52, Notre-Dame: J.B.A. Gougeon, A. Bellet; 53, St-Cunegonde: W. Cadieux, V.H. Taillon, J.E. Bélanger; 54, St-Jacques: D. Mayonholder; 58, St-Joseph: E. Dagenais, T. Delamadeleine; J. Paiement; 60, Immaculée-Conception: J.-S. Mathieu, Dr J.-R. Picard; 78, St-Edouard: M.O. Berthiaume, Dr J.-C. Ducharme, A. Lavolette, J.O. Biron; 105, St-Jean de la Croix: F. Thérèse; J.H.E. Thérèse; 250, St-Denis: Michel Emond, Marcel Collet; 272, St-Zotique: J.T. Belliveau; 290, Bessault; J.A. Thériault, L.E. DesSerris; 300, Lamarche: J.J. Audet, J. Lamarche, L. Lamarche, W. Gauthier, Oscar Lapalmes, Charles Laganière, G. Angers, L.J. Marier, J.B. Martel, P.H. Dubois, A.R. Lafleur; 423, Joseph Thibault; H. Dabuc, A. Parent, A. Raymond, F. McKewen; 437, St-Jean-Baptiste: Henri Boyer, Charles Pettit, Arthur Loyer, Oscar Grenier; 444, Ste-Clotilde: R.N. Cléty, Thomas Dequise, M. Bouchard, A. Brisson, D. Carignan; 445, St-Pierre aux Liens: Jos. Bellet; 446, St-Stanislas: W. Desjardins; J.E. LeFrançois, T. Lachance; 465, St-François d'Assises: Roger Perusse, L.P. Perusse, J.-E. Beaudoin, R. Tessier, R. Pelletier, A. Chouinard, A. Popin, Jos. Houde, A.L. Dufour, T. Caty, R. Loiseux, A. Giguère, F.-X. Champagne, A.F. Bertrand, M. Robert, J. Lizotte, N. Ménard, C.A. Tremblay, F.-X. Bertrand, J. Ricard, G. Beaudry; 477, Ste-Catherine: Jos. Fédette, J.-A. Picard, A. Arcand, Alfred Thériault, Arthur Derome, G. Marsan, J.-R. Amiot, V. Bourbonnière, A. Martin; 491, St-Elie: A. Paiement, Jules Aulchier; 494, St-Anselme: E. Savaria, J.E. Pilon, 523, Outremont: H. Roy; 604, St-Marc: E. Stuart, L. Lapierre, R. Fortin; 607, St-Alphonse d'Yves: R. Rivest, S. Sarrazin; 608, Verger: Adélard Lapointe, Ovide Lamouche, Wilfrid Laberge, F. Lacroix; 642, J.-D. Gauthier, H. Paradis.

Au début de la séance, Monsieur Rodolphe Bédard, président général, remercie les délégués présents, pour l'intérêt continu qu'ils portent à la Société des Artisans-Français. Il exprime ensuite le regret qu'il éprouve de l'absence de Mgr G.-M. LePailleur, aumônier général, actuellement en voyage comme délégué de la Société des Artisans, dans la tournée de "Liaison Française". En terminant ses remarques, il consacre un souvenir ému à la mémoire de M. Napoléon Lachance, qui fut, dit-il, "le premier organisateur que la Société ait eu, un homme qui s'est dévoué sans relâche, qui a consacré son existence entière au développement de la Société des Artisans. En votre nom, Messieurs, j'offre à M. Remi Lachance, son fils, présent au milieu de nous, ce soir, l'expression de nos plus sincères sympathies."

Il est alors proposé, par Monsieur J.-S. Mathieu, appuyé par Monsieur J.-E.C. Huot, que les délégués présents offrent leurs plus sincères condoléances à la famille Napoléon Lachance. Cette résolution est adoptée, toutes les personnes présentes se levant en signe de respect.

Le président invite ensuite les représentants des succursales à discuter les détails de la fête patronale.

10. Il est proposé par M. J.-E.C. Huot, appuyé par M. J.-D. Rochon: (a) que la fête patronale soit chôme, cette année, de la même manière que l'an dernier, c'est-à-dire qu'il y ait, à cette occasion, cérémonie religieuse, pain bénit et banquet; (b) que tous les détails concernant l'organisation de la fête patronale soient référés au Conseil Exécutif.

20. Il est proposé par M. L. Pérouse, appuyé par M. E. Stuart, que la fête patronale soit célébrée en la paroisse St-François d'Assises; 30. Il est proposé par M. J.-R. A.

ECZEMA Vous ne faites pas une expertise quand vous employez l'On-guent du Dr Chase pour l'eczéma et les irritations de la peau. Il soulage de suite et cicatrise graduellement la peau. Une boîte d'On-guent du Dr Chase coûte 25c. et est envoyée 2c. pour frais de poste. 60c. la boîte, chez tous les marchands ou de Edmonson, Bates & Co. Limited, Toronto.

miot, appuyé par le Dr J.-R. Picard que la fête patronale soit chôme le dimanche 7 septembre;

40. Il est proposé par M. J.-E.C. Huot, appuyé par M. J.-S. Mathieu, qu'une cotisation de \$0.15 soit prélevée sur les sociétaires du sexe masculin appartenant aux succursales de Montréal et de la banlieue.

M. le Président général invita ensuite M. T. Brasseur à adresser la parole aux délégués, à titre de représentant du Conseil Exécutif.

M. T. Brasseur félicita en peu de mots les représentants des succursales de Montréal, pour le succès de cette soirée et pour l'esprit de bonne camaraderie qui n'a cessé de régner durant cette réunion. Il se déclare heureux que la fête patronale soit célébrée en la paroisse de St-François d'Assises de la Longue-Pointe, vu que, cette année, cette paroisse fête la deux-centième anniversaire de sa fondation. M. Brasseur termine ses remarques en insistant sur la nécessité qu'il y a pour chacune de nos succursales de la métropole, de travailler au recrutement, afin de continuer sans interruption le succès obtenu jusqu'à date, pour le concours du "Voyage à Rome".

Après quelques mots de remerciements de M. Rodolphe Bédard à l'adresse des délégués, la séance est levée.

PLEBISCITE EN SASKATCHEWAN

Une majorité de 32,599 contre la prohibition et de 9,149 pour le contrôle de l'état.

(Presse Canadienne)
REGINA, Saskatchewan, 1er. — Les rapports complets et officiels de quatre autres divisions qui ont été reçues hier pour le plébiscite de la Saskatchewan sur la question des liqueurs, établissent une majorité contre la prohibition de 32,599 tandis que la majorité en faveur du contrôle direct du gouvernement se trouve maintenant à 9,149.

Au maintenant reçu les rapports de 2,421 polls sur 2,531 que compte la province et les rapports complets et officiels de 48 divisions sur 50. Les votes se répartissent, actuellement comme suit:

Pour la prohibition: 82,896. Contre la prohibition: 115,495. Pour le contrôle du gouvernement: 86,683.

Pour le contrôle du gouvernement et les licences de bière: 77,534.

Pour la prohibition: 82,896. Contre la prohibition: 115,495. Pour le contrôle du gouvernement: 86,683.

Pour le contrôle du gouvernement et les licences de bière: 77,534.

Pour le contrôle du gouvernement et les licences de bière: 77,534.

Pour le contrôle du gouvernement et les licences de bière: 77,534.

Pour le contrôle du gouvernement et les licences de bière: 77,534.

Pour le contrôle du gouvernement et les licences de bière: 77,534.

Pour le contrôle du gouvernement et les licences de bière: 77,534.

Pour le contrôle du gouvernement et les licences de bière: 77,534.

LES DEBITS SERONT OUVERTS PLUS LONGTEMPS

A la condition que la loi des liqueurs soit modifiée à la prochaine session. — Plus de vin et moins d'alcool.

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 1er. — Le rapport de la commission des liqueurs, qui sera publié vers le milieu du mois d'août, fait part d'une considérable augmentation de la vente des spiritueux par la poste.

A l'est de Trois-Rivières et de St-Hyacinthe et jusque dans l'extrême limite orientale de la province, la quantité des spiritueux expédiés par les magasins de Québec, Lévis, Rivière-du-Loup s'est accrue de plus de quatre cents pour cent au cours de l'année.

Un autre point intéressant du rapport est celui qui mentionne la consommation de plus en plus grande des vins au détriment des spiritueux, augmentation qui fut plus considérable que jamais l'an dernier. Au cours des deux dernières années, la vente des vins s'est accrue de six cents pour cent. La vente des spiritueux a diminué en proportion.

SUR QUEL NAVIRE PARTIRA LE PRINCE DE GALLES

QUEBEC, 1er. — On se demande ici dans les cercles maritimes quel paquebot prendra Son Altesse Royale le Prince de Galles, pour retourner en Angleterre, mais une enquête faite aux bureaux des diverses compagnies de navigation n'a donné aucun résultat.

On croit cependant qu'il est très probable que le Prince de Galles s'embarquera à Québec sur l'"Empress of France", de la Compagnie du Pacifique Canadien.

C'est la opinion qui prédomine, car on se rappelle que l'on dernier, lors de son voyage, le Prince de Galles s'est déclaré on ne peut plus satisfait de la traversée qu'il avait faite sur ce paquebot rapide, et comme depuis ce temps l'"Empress of France" a battu tous les records pour la traversée de l'Atlantique, on croit que Son Altesse Royale accordera de nouveau son patronage à ce paquebot.

UNE EXCURSION DU CANADIEN NATIONAL

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 1er. — Un contingent de quinze cents personnes composé d'employés du Canadien National, de leurs femmes et de leurs enfants, sont arrivés de Montréal hier avant-midi. C'est l'excursion annuelle de l'Institut littéraire et scientifique du Canadien National.

ST-FERDINAND

DECES ET FUNERAILLES
— Le 26 juillet est décédé M. Xavier Marchand, après de nombreuses années de maladie. Son service fut chanté lundi matin à 8 heures au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis à Victoriaville, dimanche dernier.

— M. Jacques Alain, employé au bureau de M. McNoughton, était chez ses parents dimanche, à Victoriaville.

— Mmes Damien Desmarais et sa fille Irène sont revenues d'un voyage à Montréal.

— Ces jours derniers M. et Mme J. A. Proulx et Mlle Bernadette et Cecil Proulx, de South Durham, sont allés visiter M. et Mme Oscar Proulx, à Bromptonville.

— Mme Philippe Proulx, de Danville, est de passage à Richmond en route pour Sherbrooke.

— M. et Mme Telesphore Allard, de l'Avenir, sont de passage chez M. et Mme Romeo Marcotte, en route pour Québec.

— M. Jérémie Perreault est allé passer quelque temps chez ses parents à Kingsey.

— Mlle Marie-Ella Gendron est partie pour une quinzaine, à Québec, Bienville et Victoriaville.

— Mlle Rebecca Sevigny était de passage à Victoriaville ces jours derniers.

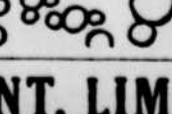
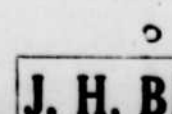
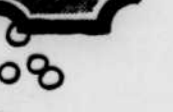
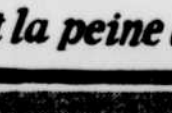
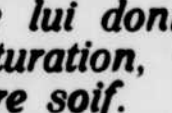
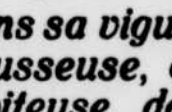
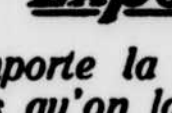
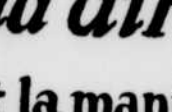
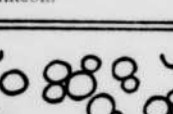
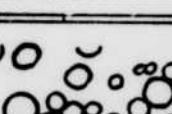
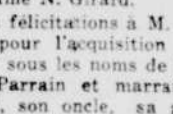
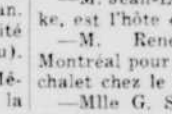
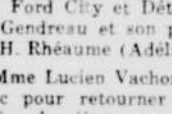
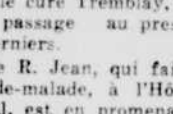
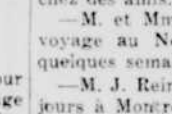
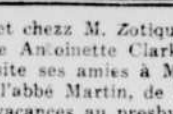
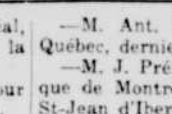
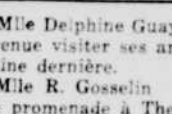
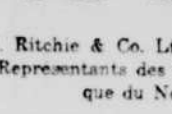
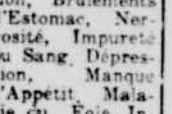
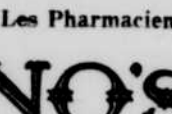
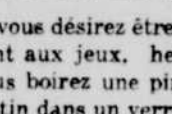
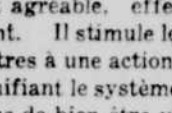
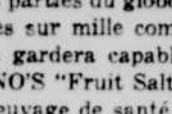
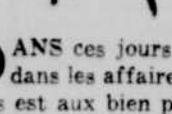
— M. et Mme Henri Belisle ainsi que Mme Orphyr Cayer étaient à Richmond pour affaires, cette semaine.

— M. Felix Chénay était à South Durham, dimanche.

— MM. Armand Côté, Alberie Duguis et J. Mathieu étaient de passage à Richmond ces jours derniers.

— Étaient de passage à Grand-Mère dimanche dernier: M. et Mme Raymond Laroche, Mlle Laurette et Liliane Fortin et M. Léon Bellerose. Ils ont fait le voyage en auto.

Le Succès est aux bien Portants



DANS ces jours de vive compétition dans les affaires et le sport — le succès est aux bien portants. Dans toutes les parties du globe, dix hommes ou femmes sur mille comptent sur ENO'S qui les gardera capables et vigoureux. Car ENO'S "Fruit Salt" est le plus puissant breuvage de santé de l'univers. ENO'S est agréable, effervescent, rafraichissant. Il stimule les organes digestifs et autres à une action naturelle et modérée, tonifiant le système et communiquant un sens de bien être vigoureux.

Si vous désirez être apte aux affaires, ardent aux jeux, heureux et victorieux, vous boirez une pincée d'ENO'S chaque matin dans un verre d'eau.

Les Pharmaciens vendent partout

ENO'S FRUIT SALT

Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10-18 McCaul St., Toronto, Représentants des Ventes pour l'Amérique du Nord.

Préparé seulement par J. C. ENO, Ltd., London, England



Les mots "Fruit Salt" et ENO, et l'étiquette sur le paquet sont les marques de commerce enregistrées.

— Mlle Delphine Guay, de Montréal, est venue visiter ses amis par ici, la semaine dernière.

— Mlle R. Gosselin est de retour d'une promenade à Thetford-Mines.

— M. et Mme R. Vienneau sont en voyage au Nouveau-Brunswick pour quelques semaines.

— M. J. Reiman a passé quelques jours à Montréal.

— M. Jean-Louis Guay, de Black-Lake, est l'hôte de M. Ernest Legendre.

— M. René Brasseur, avocat, à Montréal pour une dizaine de jours au chalet chez le Dr L. Blais.

— Mlle G. Ste-Marie, de Montréal, M. Denis Guérin sont en promenade la semaine dernière.

— M. Ant. Drolet, avocat, était à Québec, dernièrement.

— M. J. Prézeau, gérant de la banque de Montréal, était de passage à St-Jean d'Iberville, dimanche dernier, chez des amis.

— M. et Mme R. Vienneau sont en voyage au Nouveau-Brunswick pour quelques semaines.

— M. J. Reiman a passé quelques jours à Montréal.

— M. Jean-Louis Guay, de Black-Lake, est l'hôte de M. Ernest Legendre.

— M. René Brasseur, avocat, à Montréal pour une dizaine de jours au chalet chez le Dr L. Blais.

— Mlle G. Ste-Marie, de Montréal, M. Denis Guérin sont en promenade la semaine dernière.

au chalet chez M. Zotique Guérin.

— Mlle Anicette Clark, de Montréal, visite ses amis à Magantic.

— M. l'abbé Martin, de Sherbrooke, est en vacances au presbytère.

— M. le curé Tremblay, de Springhill, de passage au presbytère, ces jours derniers.

— Mlle R. Jean, qui fait un cours de garde-malade, à l'Hôtel-Dieu, à Montréal, est en promenade chez sa sœur, Mme N. Girard.

— Nos félicitations à M. et Mme D. Bisson pour l'acquisition d'une fille baptisée sous les noms de Denise-Mariette. Parrain et marraine, M. G. Clément, son oncle, sa grand-mère, Mme Samson.

Remarquez la différence!

C'est la manière de juger!